

ANNONCES OFFICIELLES : 10 cts la ligne, 1ère insertion, 5 cts la ligne 2ième insertion et les subséquentes.

ANNONCES COMMERCIALES : Taux spéciaux suivant contrat.

ABONNEMENT : Un an, \$1.00. Six mois, 50 cts. Etats-Unis, un an, \$1.50

L'ECLAIREUR

BUREAU :

J. T. FORTIN, Gerant,

J. ED. FORTIN, LL. L.

Directeur.

Beauceville-Est, P. Q.

LA CIE DE PUBLICATION DE L'ECLAIREUR, PROPRIETAIRE.

ORGANE DU DISTRICT DE BEAUCE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Aux Etats-Unis

Ce matin, notre représentant, M. Louis Denis, de Beauceville, est parti pour un voyage d'un mois aux Etats-Unis. M. Denis est autorisé à percevoir des abonnements et à recevoir toutes les collections qui sont dues à l'ECLAIREUR. Nous lui souhaitons un heureux voyage.

Mon calepin

Lundi, le 16 novembre courant, S. S. Pie X a fêté le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale. Tout l'univers catholique s'est uni dans un même sentiment d'amour et de vénération pour présenter, à l'illustre Pontife régnant, l'hommage de son respect et de sa soumission. Un Te Deum d'action de grâces a été chanté dans toutes les églises du monde catholique, dimanche. Nous déposons au pied du trône de Pierre l'humble tribut d'hommage de nos lecteurs et de notre propre.

Toutes les élections fédérales, —sauf pour le Yukon— ont maintenant un lieu.

Le prochain parlement se composera ainsi :

	Lib.	Cons.
Québec	54	11
Ontario	37	49
Nouvelle-Ecosse	12	6
Nouveau-Brunswick	12	1
Ile du Prince-E.	3	1
Manitoba	2	3
Saskatchewan	3	1
Alberta	4	3
Colombie Anglaise	2	5
	134	86

Majorité libérale.....48

A venir : le Yukon, un siège.

Certains journaux annoncent la nomination très-prochain de l'honorable Adéclard Turgeon, au poste de président du Conseil Législatif. Le ministre des Terres et Forêts, qui n'a jamais aimé la politique, trouverait, dans cette position, une occasion facile de se livrer à ses travaux de prédilection. C'est un fromage —le mot est maintenant consacré par l'usage et la langue— qui n'est pas à dédaigner. Quel sera son successeur ? On a mentionné le nom du Dr Bédard, notre député-fédéral. La politique a parfois des surprises : c'en serait une et une grande.

—Du "Pionnier", de Nominique, journal indépendant :

"Avant le départ pour l'Europe de l'honorable M. Devlin, le gouvernement de la province de Québec a définitivement résolu d'exécuter sans retard les travaux de ce grand chemin de colonisation, dont il était question depuis quelque temps, et qui doit

relier les établissements du Témiscamingue à ceux du Lac Abitibi. C'est une belle entreprise, de large envergure, et dont il convient de louer le ministre Gouin. Il s'agit d'une maîtresse artère coloniale de 74 milles de longueur et pour laquelle l'Etat devra dépenser de cent à cent cinquante mille piastres : un nouveau Chemin Chapleau, sur un échelle un peu plus forte. Espérons que ces travaux vaudront à la florissante région du Témiscamingue québécois tout le progrès colonial qu'elle est en droit d'en attendre ; qu'ils ne seront point ordonnés, ni utilisés de façon à ne profiter qu'à quelques favoris de la fortune."

Encouragez votre journal local, bien modeste, il est vrai mais enfin, le journal qui reflète le mieux les besoins de votre comté, qui sait le mieux défendre vos intérêts les plus chers. Ne vous semble-t-il pas qu'il est un peu le livre de famille où s'enregistre tous les faits un peu saillant de votre vie ?

Quand, chaque semaine, le courrier l'apporte à vos foyers, faites lui un amical accueil. C'est peut-être l'amour qui viendra déposer sur votre cœur le baume qui console ou qui guérit !

Les mines

Nous avons appris avec plaisir que M. Jos Poulin (Gros) venait de vendre à M. E. R. Dockett, de Montréal, pour la jolie somme de \$5,000, ses propriétés minières situées sur la rivière Calway. Les travaux d'exploitation sont déjà commencés. Plus de 400 livres de dynamite sont déjà sur les lieux et, dans un avenir assez rapproché, on s'attend à voir sortir et réduire la première livre de cuivre. Cette mine est située sur les terres de M. Théodore Gilbert. Nous félicitons M. Poulin de l'heureuse transaction qu'il vient de faire. C'est très certainement les premiers pas faits vers l'exploitation sur une grande échelle de nos propriétés minières de ce côté-ci de la rivière Chaudière. Personne ignore que M. le Dr Miville DeChêne, N.T. Turgeon, Jos Lachance et M. Mathieu possède, voisin de cette mine Poulin, sur la terre de M. Roy, un vaste terrain minier d'une richesse étonnante. Tout dernièrement, d'un seul coup de mine, on a mis à nu un filon d'argent de 4 pds et demi de largeur, à la naissance du filon et longitudinalement à cette veine, courait une superbe bande de cuivre d'excellente qualité. A l'heure actuelle, quatre hommes sont employés à prospecter cette veine et l'on s'attend à de merveilleux résultats.

Sur la rivière Plante, ces mêmes messieurs possèdent une mine de fer dont la veine couvre 4 milles de long sur 250 pds. de largeur. Ce fer est magnétique et l'analyse officielle a donné 53% de fer magnétique à la surface de la veine. Il est certain qu'on est capable d'obtenir jusqu'à 90% de fer magnétique.

L'exploitation de cette mine doit commencer au printemps et les propriétaires se proposent de pousser la chose avec la plus grande activité.

Nous sommes certains que les mines de notre district ne manqueront pas d'attirer l'attention des capitalistes de nos grandes villes et nous avons pleine confiance que, dans un avenir rapproché, l'industrie minière sera l'une des plus importantes de notre beau grand comté.

Evènement social

Le grand euchre de charité qui eut lieu dans les salles du collèges des Frères, dimanche dernier au profit de cette institution, a été un vrai succès. Une centaine de personnes étaient là, les dames en jolies toilettes et avec leur plus fin sourire, les messieurs à la toute entière disposition des dames pour les égayer le mieux possible. Bref, une très jolie assistance, de la gaieté, de la bonne musique, et, en plus, une séance des mieux réussies par les élèves du collège et trois splendides morceaux de diction. Entrons dans quelques détails.

Le euchre était placé sous le patronage distingué de M. le sénateur Godbout et de Mme Godbout qui se sont prodigués, toute la soirée durant, pour rendre aux invités le séjour du collège le plus agréable possible.

L'âme de cette jolie fête sociale était Mme P. F. Renault, l'âme de toutes les institutions de charité, qui s'est dépensée, une fois de plus, pour offrir à nos bons Frères, une somme assez rondelette et leur prouver l'estime dont les entourent les citoyens de Beauceville. Le plus entier succès est venu couronner ses efforts. Au nom des Frères, qui l'ont déjà fait, nous n'en doutons pas, nous l'en remercions et nous nous faisons l'écho de ses hôtes de dimanche soir, pour la féliciter cordialement.

La soirée débuta par un joli morceau de fanfare et des exercices gymnastiques très bien exécutés par les bambins du collège. Notons aussi un chœur de chant qui fut fort applaudi.

Comme c'était la fête anniversaire de M. le curé que nos bons Frères voulaient célébrer en même temps, un jeune garçon vint réciter un compliment joliment tourné à M. Lambert qui assistait à la fête, rappelant tous les actes de charités dont notre bon curé était le père et le Rvd. Frère Directeur présent, en même temps, une très belle statue du saint curé d'Ars à leur père fondateur.

M. le curé répondit en termes émus et remercia cordialement tous ceux qui, ce soir, venaient et le féter et prouver leur estime aux bons Frères Maristes : merci aux Frères, merci aux enfants et merci aux citoyens assemblés, à tous ceux qui soutiennent le collège. M. Lambert pria ensuite, M. l'abbé Appolinaire Gingras, en visite au presbytère, de réciter des vers.

M. Gingras s'y prêta avec grâce et dit à l'auditoire qui l'écoutait dans un silence religieux et ému, les si beaux vers du "Crucifix", de Lamartine.

Vint ensuite une scénette comique, intitulée : "Le Musicien sans le savoir", rendue avec justesse par les élèves, une courte séance de gymnastique par les grands du collège et la demande d'un congé que M. le curé accorda de grand cœur.

M. le curé quitta ensuite la salle, accompagné de M. l'abbé Gingras, salué par les applaudissements de tous et les éclats d'un morceau de fanfare à l'emporte-pièce.

On se mit à table et les cartes roulèrent ferme huit parties durant : chacun de gagner le plus possible. Mme sénateur Godbout avait la tâche de marquer à chaque joueur les points qui lui étaient dus.

A dix heures, alors que les juges faisaient le décompte des cartes afin de distribuer les prix, on fit un peu de chant et de diction.

M. l'avocat J. Ed. Fortin, directeur de l'ECLAIREUR rendit notre bonne vieille chanson canadienne : "Comme le dit un vieil adage", Mme Fortin l'accompagnait au piano. Melle Juliette Lambert lui succéda et rendit avec grand succès : "Si tu m'aimais".

Aux applaudissements de tout l'auditoire, M. l'abbé Houde déclama avec un naturel parfait : "Une demande en mariage", et, en rappel, "La belette, le lapin et le chat." une fable délicieuse de La Fontaine. M. l'abbé remporta un réel succès.

M. le Frère Directeur donna ensuite lecture du nom des heureux gagnants. Chez les dames : 1er prix, une jolie jarre à biscuits, offerte par Mme Dr Godbout, gagné par Melle Hermosa Bolduc, 2ième prix, un porte-portrait renfermant la photographie de M. le curé Lambert, offert par Mme F. G. Fortier, gagné par Melle Yvonne Lemieux.

Chez les messieurs : 1er prix, deux superbes encriers, offerts par Mme P. F. Renault, gagné par M. L. A. Lambert, 2ième prix : un joli bronze, offert par Mme Dr Desrochers, gagné par M. Néré Garneau.

Enfin, Melle Marie-Louise Lambert remporta le prix de consolation, soutenu, dans son malheur, par M. Omer Dancose.

Melle Des-Neiges Bolduc et MM. Bredy et Veilleux avaient le plaisir de tirer aux cartes pour remporter le "booby".

On se sépara ensuite, important de cette soirée le meilleur souvenir. Nous souhaitons qu'il nous soit donné de nous réunir encore, cet hiver, pour se réjouir cordialement.

L'Ecole du Soir

Lundi soir, un certain nombre de citoyens importants de la ville s'étaient rendus dans l'école du quartier No 4 où a eu lieu l'ouverture des classes du soir. M. le président de la commission scolaire, E. O. Lemieux, présidait. Il dit quelques mots pour encourager les personnes illettrées à suivre cette école, leur donnant ensuite certains conseils de régie interne.

M. l'abbé Villeneuve, vicaire à Beauceville, le nouveau professeur de cette école du soir, donna ensuite son premier cours, une très instructive causerie sur l'histoire du Canada.

L'école était remplie d'un auditoire attentif et, sur le cahier de présence, plus de trente noms se sont inscrits.

Encore une fois, nous félicitons tous ceux qui se sont donnés la main pour la réussite de ce projet et nous engageons les gens à fréquenter cette école. L'an prochain si nous donnons la preuve d'une bonne assiduité, le gouvernement nous accordera des cours supplémentaires et très-probablement un cours de dessin à main levée, mille est reparti mercredi.

A VENDRE Une limite à bois, renfermant 1800 acres de superficie, épinettes, sapins et cèdres, située dans St-Zacharie-nord à proximité des pouvoirs d'eau, un mille de halage au plus. Tous les lots sont patentés.

S'adresser à EDOUARD LOUBIER & Cie Rivière-Gilbert St-François Beauce.

Nos Concours

Nos lecteurs pourront lire en secon de page, le concours de citrouille fait par M. Eugène Ouellet, marchand. Cette manière d'annoncer, que notre populaire marchand, M. P. F. Renault a inaugurée par son fameux concours de fèves qui prendra fin le 22 décembre prochain, est certes la meilleure car elle offre un espoir aux acheteurs en même temps qu'elle attire la clientèle et crée une louable émulation entre les gens de commerce.

On nous téléphone de la maison P. F. Renault que les bulletins de votation pour le \$10.00 en or s'envoie rapidement que tout fait présager un grand succès. Le concours de M. Ouellet ouvre aujourd'hui même, nous sommes assurés que le nombre des voteurs sera considérable. Lisez-en bien les conditions.

Resultat du concours

Offert par la Maison P. T. Legaré

M. Donat Geoffrion est l'heureux gagnant du premier prix qui le rend possesseur d'un piano magnifique New Scale Williams.

Voici le rapport officiel de Messieurs les juges du concours :

Nous soussignés, ayant été requis par la maison P. T. Legaré, de Québec, d'agir comme juges des solutions données au problème soumis dans le concours offert par cette maison, avons procédé avec soin à l'examen des réponses qui sont parvenues jusqu'à six heures p.m. ce 9 novembre 1908.

Il nous a été d'abord soumis un grand nombre de solutions provenant de personnes qui avaient simplement placé correctement les chiffres dans les cases de manière à former le chiffre 15 en tous sens ; mais, comme il était de plus nécessaire, d'après les conditions de ce concours, de fournir en même temps la méthode adoptée pour obtenir le résultat, d'une manière scientifique, alors après avoir pris connaissance de toutes les solutions raisonnées, nous avons décerné les prix comme suit :

Premier prix M. Donat Geoffrion 38 rue St-Louis.

Deuxième prix, Rev. Frère Saint-Juvénat des Frères Maristes, Lévis.

Troisième prix, J. Alph. Pouliot, Château Richer, Montmorency.

Comme l'énumération de tous les autres prix serait un peu longue, les autres concurrents, dont les bonnes réponses ont été primées, seront immédiatement notifiés par la malle.

J.W. M. WALLACE, Ingénieur Civil, Principal du Collège Wallace.

PAUL JONCAS, Ingénieur Civil, Professeur à l'Ecole d'Arpentage, à l'Université Laval, Québec.

C. E. MARQUIS, Inspecteur d'Ecoles.

La maison P. T. Legaré a droit à des félicitations pour son énergie, esprit d'entreprise et l'idée heureuse du concours qui vient de ce terminer est la preuve que les propriétaires de cet important poste industriel ne néglige rien pour donner satisfaction à ses patrons et qu'elle va même jusqu'à les faire bénéficier de primes qui sont les plus riches qui aient encore été offertes au public de Québec et des comtés environnants. C'est un nouveau point ajouté à la popularité de la maison P. T. Legaré et à l'activité de son personnel en tout ce qui regarde le progrès de l'industrie sous quelque forme qu'il se présente.

M. Donat Geoffrion a droit aux félicitations de tous pour le succès qu'il a remporté dans ce concours et il a immédiatement été mis en possession du magnifique instrument qu'il vient de gagner.

4ième année — 2ième division

1re Alma Grenier, 2mes Alma Veilleux, Y. Painchaud, Th. Ouellet, M. L. Poulin, E. Ouellet, 3mes R. Doyon, A. Latulippe, 4me C. Dupuis, 5me L. Jolicoeur, 6e R. Allen.

3ième année — 1re division

1res Alexandrine Gousse, Bella Roy, 2e Edith Fortin, 3e Anna Fortin, 4mes Bernadettes Lachance, Rosie Fontaine, Marie-Anne Grondin, 5mes Gertrude Drouin, Florida Paré, 6e Antoinette Lessard 7e Albertine Veilleux, 8e E. Rodrigue.

3me année — 2me division.

1res Jeannette Jolicoeur, Cora Poulin, 2e Juliette Lachance, 3e M. Jeanne Paré, 4e M. Paul Lemieux, Joséphine Veilleux, Ida Lefleur, 7e Marguerite Rousseau, Marguerite Poulin, 8e Marguerite Fortier, 9e Régina Larochelle 10es Marg. Thivierge, Cécilia Larochelle 11e A. Bella Doyon, 12es Marie Thérèse Renaud, Alma Doyon.

ENGLISH COURSE

Competition on Orthography

4 th Year

1. Blanche Lessard, 2. Marie-Anne Caron, 3. Blanche Dupuis, 4. Cécilia Remy, 5. Claire Rousseau.

3rd Year

1. Lucina Turgeon, 2. Joséphine Bolduc, 3. Aimée Lachance, 4. Gabrielle Bernier, 5. Amanda Fortin 6. M. Thérèse Thivierge, 7. Antoinette Thivierge.

2nd Year 1st division

1. Marie-Ange Bolduc, 2. Corinne Bouthillet, 3. Charlotte Dupuis, 4. Marie-Jeanne Grondin, 5. Yvonne Lafleur, 6. Antoinette Lessard 7. Cécilia Larochelle.

2nd Year 2nd division

1. Alida Bernard, 2. Germaine Letellier, 3. Juliette Lachance, 4. Bernadette Loubier, 4. M. E. Renaud, 4. Eva Ouellet, 5e, Florida Paré, 5e. Emérentienne Jacques, 6e Gertrude Drouin, 7. Marguerite Fortier, 8. Anne Veilleux, 9. Laurence Jolicoeur, 10. Jeanne Jolicoeur, 11. Bernadette Lachance.

(Combat pour le catéchisme (récitation)

Anita Ouellet 30 points, Gabrielle Letellier 30 pts, Octavie Doyon 29 pts, Juliette Bernier 28 pts, Mable Veilleux 28 pts, Irène Jobin 27 pts, Hermance Potvin 27 pts, Joséphine Lachance 26 pts.

La Fonderie

Nous remettons au prochain numéro, faute d'espace, le compte-rendu d'une visite que nous avons fait à la Fonderie de Beauceville. Disons, pour cette semaine, que cette industrie est une des mieux outillées du district et que les ouvriers à son service sont des plus compétents, ayant expérimenté leurs capacités personnellement lorsqu'il a fallu installer nos presse rotatives.

Ce soir, il y a assemblée des actionnaires pour décider l'émission de débentures nouvelles afin de pousser plus activement les affaires de la Compagnie. Nous avons lieu de croire que les actionnaires discuteront avec sang froid et avec fruit cette importante question. Il importe que cette industrie prospère dans notre ville.

Académie de Jésus-Marie

BEAUCEVILLE

Rang obtenu au concours mensuel d'orthographe 9 novembre.

COURS ACADEMIQUE

1ères Melles Gabrielle Bernier, Joséphine Bolduc, 2ième Rose-Alba Fortin 3mes Blanche Lessard, Clémentine Poulin, 4me Blanche Dupuis, 5me Lucina Turgeon.

COURS MODELE

1re Georgiana Drouin, 2me Marie-Anne Caron, Alma Dutil, 3me Amanda Fortin.

COURS ELEMETAIRE

1re Marie Anne Bernard, 2me Bernadette Loubier, Alida Bernard, 3me Mary Rodrigue, Valérie Dubois, 4me Marie-Anne Grondin, Corinne Bouthillet, Léa Quirion, Catherine Poulin, 5me Délima Poulin, 6me Alexandrine Rodrigue, 4ième année — 1ère division

1re Alma Grenier, 2mes Alma Veilleux, Y. Painchaud, Th. Ouellet, M. L. Poulin, E. Ouellet, 3mes R. Doyon, A. Latulippe, 4me C. Dupuis, 5me L. Jolicoeur, 6e R. Allen.

3ième année — 1re division

1res Alexandrine Gousse, Bella Roy, 2e Edith Fortin, 3e Anna Fortin, 4mes Bernadettes Lachance, Rosie Fontaine, Marie-Anne Grondin, 5mes Gertrude Drouin, Florida Paré, 6e Antoinette Lessard 7e Albertine Veilleux, 8e E. Rodrigue.

3me année — 2me division.

1res Jeannette Jolicoeur, Cora Poulin, 2e Juliette Lachance, 3e M. Jeanne Paré, 4e M. Paul Lemieux, Joséphine Veilleux, Ida Lefleur, 7e Marguerite Rousseau, Marguerite Poulin, 8e Marguerite Fortier, 9e Régina Larochelle 10es Marg. Thivierge, Cécilia Larochelle 11e A. Bella Doyon, 12es Marie Thérèse Renaud, Alma Doyon.

ENGLISH COURSE

Competition on Orthography

4 th Year

1. Blanche Lessard, 2. Marie-Anne Caron, 3. Blanche Dupuis, 4. Cécilia Remy, 5. Claire Rousseau.

3rd Year

1. Lucina Turgeon, 2. Joséphine Bolduc, 3. Aimée Lachance, 4. Gabrielle Bernier, 5. Amanda Fortin 6. M. Thérèse Thivierge, 7. Antoinette Thivierge.

2nd Year 1st division

1. Marie-Ange Bolduc, 2. Corinne Bouthillet, 3. Charlotte Dupuis, 4. Marie-Jeanne Grondin, 5. Yvonne Lafleur, 6. Antoinette Lessard 7. Cécilia Larochelle.

2nd Year 2nd division

1. Alida Bernard, 2. Germaine Letellier, 3. Juliette Lachance, 4. Bernadette Loubier, 4. M. E. Renaud, 4. Eva Ouellet, 5e, Florida Paré, 5e. Emérentienne Jacques, 6e Gertrude Drouin, 7. Marguerite Fortier, 8. Anne Veilleux, 9. Laurence Jolicoeur, 10. Jeanne Jolicoeur, 11. Bernadette Lachance.

(Combat pour le catéchisme (récitation)

Anita Ouellet 30 points, Gabrielle Letellier 30 pts, Octavie Doyon 29 pts, Juliette Bernier 28 pts, Mable Veilleux 28 pts, Irène Jobin 27 pts, Hermance Potvin 27 pts, Joséphine Lachance 26 pts.

LA PAGE DU CULTIVATEUR

L'HYGIENE A L'ETABLE

Quelque soit l'intention toute particulière que l'on apporte quant à l'alimentation du bétail, la nourriture qu'on leur donne lorsqu'ils sont en stabulation ne saurait leur suffire, si l'on observait pas à leur égard les soins hygiéniques qui leur sont tout particulièrement nécessaires à cette saison de l'année, qui peuvent se traduire ainsi :

1. En ce qui concerne le fourrage, les grains et les pailles destinés à l'alimentation du bétail, on doit faire en sorte qu'ils ne soient pas la force et la qualité en les mettant dans des endroits où la pluie et la neige pourraient avoir accès.

2. Il faut également mettre à l'abri toutes matières destinées à la litière du bétail, afin qu'elles soient toujours sèches.

3. Nourrir le bétail à des heures régulières, et faire en sorte que leur ration soit toujours réglée et d'aliments différents à chaque repas, prenant garde de ne pas trop leur en donner ou trop peu ; pour cela se baser sur le besoin de chaque animal.

4. Tenir les étables et les écuries dans un bon état de propreté et panser régulièrement les animaux.

5. Donner un soin tout particulier aux jeunes animaux afin qu'ils ne souffrent pas du manque d'aliments tout particulièrement nécessaires à leur état de croissance.

LE BON CULTIVATEUR

Le bon cultivateur est celui qui veille constamment à ses intérêts, qui sait tirer profit de tout et qui ne laisse rien perdre. Le cultivateur vigilant n'est pas lent à abandonner la routine pour la science et l'industrie, qui lui permettent de mieux faire et plus vite, qui lui enseignent à tirer plus de revenus de son exploitation. Il n'ignore pas que sa ferme s'épuise à chaque récolte qu'il enlève ; il sait qu'il est tenu de lui rendre sa première fertilité, par les engrais et un bon système de culture. Il fait une guerre acharnée aux mauvaises herbes qui épuisent le sol au détriment des bonnes. Il porte une grande attention à toutes les détériorations que subissent chaque année la maison, la grange, les étables, les écuries, les clôtures et autres dépendances ; il s'empresse de remettre tout en ordre, par des réparations à propos.

Enfin, il croit fermement que le dernier mot en fait de progrès agricole, n'est pas encore dit ; c'est pourquoi il ne manque aucune occasion de s'instruire ; il est membre d'un cercle agricole, assiste aux assemblées où il est question d'agriculture ; il a foi aux journaux et aux livres qui s'occupent du cultivateur.

Les paroles suivantes sont d'un cultivateur qui a réussi à faire de l'argent avec l'industrie laitière : "Cette exploitation agricole est celle qui demande le plus de calcul, le plus d'étude. Le cultivateur qui pense le contraire, se trompe étrangement. Car une foule de problèmes qui se rattachent à la vie végétale et animale sont encore à résoudre ces problèmes ; la lumière s'est faite sur plusieurs points et, bien malhabile serait le cultivateur qui mépriserait, qui ne retirerait pas avantage de ces divers travaux. Cette pensée devrait être un sujet continuel de réflexion pour celui qui veut réussir en industrie laitière.

"Pour moi malgré mes études suivies sur le sujet, mes lectures fréquentes des ouvrages des savants qui se sont occupés de la question, je trouve qu'il est encore assez difficile de faire de l'argent avec l'industrie laitière. Dans ce cas, je ne puis comprendre comment les cultivateurs qui ne lisent pas, qui ne profitent pas de l'expérience des autres pourraient arriver au succès de cette exploitation agricole."

Le Cultivateur que l'ouvrage mène

Généralement, ce cultivateur parle beaucoup et travaille peu, c'est de lui que l'on peut dire avec raison, "Grand parleur, petit faiscur". A l'entendre, c'est l'homme le plus occupé du monde ; à le voir agir, on le croirait, car il est toujours en retard dans ses travaux.

Il commence ses semailles quand les autres finissent.

Cela ne dépend pas de lui, croyez-le, il est si occupé qu'il n'a pu commencer plus tôt ; jugez en vous-même si lui a fallu aller à la cour rendre témoignage ; se rendre au conseil pour s'opposer à un procès verbal ; à une assemblée de commissaires d'écoles pour faire déterminer le salaire du maître d'école ; à l'hôtel du village pour saluer une visite de connaissance ; à une grande assemblée politique, car il est le chef du comité d'élection. Tout cela demande un peu de temps. Peut-on lui faire un crime de la chose ? Vraiment non. Mais au moment de commencer les semailles, il s'aperçoit que sa charrue est brisée, l'hivernement en plein champ, sous la neige, ne lui a pas été favorable ; que sa herse a subi aussi les atteintes du temps ; que ses attelages ont besoin d'aller chez le sellier ; le tonneau chez le charbon, etc ; il lui faut bien attendre encore quelques jours pour faire exécuter toutes ces réparations.

Les moissons sont terminées presque partout, lui commence les siennes. Que voulez-vous ? il est malchanceux ; sa moissonneuse, qui est restée à la pluie et au soleil toute l'année, s'est brisée quand il a voulu s'en servir ; de plus, il y avait de si belles courses au village qu'il était impossible de ne pas y aller. Ah ! une journée ou deux de perdues, cela ne vaut pas la peine d'en parler, aussi il n'en tient pas compte. De même qu'il ne tient pas compte non plus de l'argent au forgeron au sellier, au voiturier, etc, de l'argent qu'il perd en ne tenant pas ses instruments aratoires à l'abri et en faisant tout trainer. Il n'a aucune idée des pertes qu'il subit en ne faisant pas ses travaux en temps propre.

La-dessus il n'a rien à se reprocher, il n'a pas réussi c'est la faute du temps, de la mauvaise saison de la lune.

Il se considère comme le plus malheureux des hommes et se plaint continuellement de ce que l'agriculture ne paie pas, il trouve que l'état de cultivateur est le plus ingrat qui puisse exister au monde. Pour preuve, il vend sa terre, change de position, il se fait épicière, marchand hôtelier et finit en fin de compte par être... simple journalier et moudouvent dans la misère.

La Bergerie

Le cultivateur qui veut hiverner ses moutons avec avantage doit observer les principaux points suivants : La bergerie doit être avant tout exempte d'humidité, elle peut n'être pas spacieuse, mais il faut qu'elle soit tenue sèchement au moyen de litière abondante et sèche ; il faut ensuite la tranquillité des brebis ; prenez pour y arriver tous les moyens possibles ; les moutons qui sont toujours sur le qui vive n'engraissent jamais rapidement. Un autre point important est de donner aux brebis une eau toujours pure. La régularité dans la distribution de la nourriture ne doit pas être non plus négligée les changements de nourriture doivent être faits graduellement. Il ne faut pas soigner trop fort au commencement de l'hivernement, cette remarque ne s'applique pas seulement aux moutons, mais pour tous les autres animaux de la ferme. Les moutons doivent être nourris au moyen d'un ratelier qui doit être pourvu d'un auge. Chaque jour, enlevez les déchets, s'il y en a, ainsi, que le grain que les moutons ont laissé dans l'auge ; car ne pensez pas que les moutons y toucheront de nouveau, il faut leur en donner de nouveau.

Tenez constamment du sel à la portée des moutons. Ces détails peu vent paraître insignifiants pour plusieurs ; l'on se trompe grandement ils sont plus importants qu'on le pense généralement.

Les Porcs chez beaucoup de Cultivateurs

Ce qui est pour nous un sujet continuel d'étonnement, c'est qu'il y a tant de cultivateurs qui portent si peu d'attention durant l'hiver à

leurs porcs en particulier. Combien de fois nous avons vu de ces animaux d'une maigreur extrême grelottant de froid, mourant de faim à la porte des cultivateurs peu soigneux qui leur donne plus de coups de bâton, que de nourriture. Le résultat de ce manque de soin est que plusieurs de ces animaux meurent de misère, que d'autres contractent des maladies qui les rendent impropres à la consommation que tons les porcs ainsi traités engraisseront difficilement. De sorte que le cultivateur qui a voulu épargner en soignant ses porcs, subit, sans qu'il s'en doute, des pertes considérables.

Le sel n'est pas seulement bon pour les moutons, mais il est aussi excellent pour les vaches. Une expérience récente le prouve de nouveau à l'évidence. L'on a privé trois vaches pendant un mois ; le lait pendant ce temps fut soigneusement pesé. Au bout de ce temps, l'on a continué à donner du sel aux vaches, deux semaines après qu'elles eussent leur ration de sel, elles donnaient 100 lbs de lait de plus pour ces deux semaines.

Puisque nous sommes après parler de l'étable, disons que toutes les plus hautes autorités en industrie laitière s'accordent à dire que le lait qui sent la vache naturellement, n'existe pas, que cette odeur particulière provient de l'état de malpropreté de l'étable, de la vache et souvent de celui qui la traite.

Simple remède contre le rhume

Dans notre climat, il n'est pas rare d'être surpris par un refroidissement, un rhume qui se change souvent en bronchite etc. N'oublions pas, dit un confrère agricole, que nous possédons, dans les oignons ordinaires, un excellent remède contre les rhumes simples. On coupe les oignons en quatre et on les fait cuire dans un peu d'eau avec du sucre ; le jus, ainsi obtenu, est pris par cuillerée toutes les deux heures. Il est bon d'avoir ce remède simple et facile dans la petite pharmacie de famille. On peut le conserver dans une bouteille bien bouchée.

Brûlures et ulcères

Dans le traitement des plaies purulentes, on emploie habituellement l'eau de chaux, la créoline et d'autres désinfectants qui ne sont pas toujours sans danger. Un remède aussi efficace qu'innocent, c'est le miel pur que l'on étend sur un linge et que l'on applique sur les plaies. La suppuration cesse bientôt, la plaie prend meilleur aspect et guérit vite.

POUR ARRÊTER LES SAIGNEMENTS DU NEZ ET LE SANG D'UNE COUPURE.

Un remède simple et pouvant se trouver facilement sous la main pour arrêter les saignements de nez et aussi le sang répandu trop abondamment par les coupures, c'est l'alun en poudre.

Un accident vient-il à se produire, coupures ou hémorragies nasales, vous prenez un peu d'alun et vous en saupoudrez la plaie si c'est une blessure, ou vous prenez la poudre d'alun pour un saignement de nez.

C'est un remède qu'il est facile d'avoir toujours chez soi ; il n'est pas dangereux, il est prompt à préparer, et ses résultats sont rapides.

F. X. LEMIEUX & CIE

Marchands de Cuir, Fournitures pour Cordonniers et Selliers. Manufacturiers de Bottes Sauvages, Mocassins et Souliers

GROS ET DETAIL

Beauceville-Est, P. Q.

Téléphone de Beauce No. 50.

Vente par le shérif de Beauce

Beauce, à savoir : Narcisse Dupuis No 1043 demandeur ; contre Moïse Poulin, défendeur.

Les lots de terre numéro vingt A vingt B, vingt et un A, vingt et un B (20 A, 20 B, 21 A, 21 B), du cadastre officiel pour le deuxième rang du canton de Marlow, comté de Beauce—circonstances et dépendances.

Pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Théophile, Beauce, le VINGT-QUATRIÈME jour de NOVEMBRE prochain (1908) à DIX heures de l'avant-midi.

JOS POIRIER, Shérif.

Pour taxes scolaires

Le bureau du Secrétaire-Trésorier des municipalités scolaires de Beauceville et St-François sera ouvert de 9 hrs. à 4 hrs le lundi et samedi de chaque semaine. Tous les contribuables devront payer leurs taxes scolaires d'ici au 1er janvier 1909, et après cette date, ils seront obligés de payer \$1.00 de frais.

Par ordre, NAPOLEON MATHIEU, Sec-Trésorier Beauceville

A vendre

Le Frère Directeur du Collège Saint-Louis de Gonzague, Beauceville, offre en vente 2000 superbes pommiers, très bien acclimatés, à raison de \$3.00 pour 13 pommiers.

S'adresser au Frère Directeur, Collège St-Louis de Gonzague, Beauceville.

L'Ecole par Correspondance de Montréal

Dirigée par un groupe de professeurs de la métropole, prépare par correspondance aux examens du Services Civil et de l'Ecole polytechnique aux travaux de bureaux (comptabilité, correspondance anglaise et française, sténographie dans les deux langues). On enseigne aux ouvriers intelligents la théorie de leurs métiers sur des cours de dessin géométrique, de dessin mécanique et architectural, de mathématiques élémentaires et graduées mensuration etc. Dites-nous quelle est l'instruction que vous possédez et celle que vous voulez acquérir.

Robert Ernst.

Organisateur de l'E. P. C. de Montréal. 15, rue Church, Montréal. Timbre pour la réponse.

Le Samedi

Numéro de 21 Novembre 1908

EXTRAIT DU SOMMAIRE Gravure frontispice ; L'éveil du sentiment. Concours d'automne avec comme 1er prix, un manteau en neal seal ou en astrakan, sur mesure. Carnet éditorial. Rêves ambitieux, poésie. Aventures de trois nains. Coups de pitons, illustrés, Patrons prime. Malins créanciers, Casse-tête Chinois. Concours de devinettes. Page féminine. Par-ci Par-là Chroniquette. Nouvelles aventures de Trampinel. Tribune politique. Chronique théâtrale. Bluettes médicales. Recettes et renseignements. Encyclopédie. Petites annonces d'échangiste. Bons mots. Gravures humoristiques, etc Feuilleton ; Le Gouffre d'Or.

En vente dans tous les dépôts ; 5c au Canada, 7c aux Etats-Unis. Numéro spécimen par la poste, 5c en s'adressant au Samedi, 198, boulevard St-Laurent, Montréal.

\$10.00 DONNES GRATIS

Pouvez-vous dire combien de graines il y a dans la

"CITROUILLE ?"

Conditions du Concours

Tout achat en marchandises sèches, fait à partir de jeudi le 19 novembre au 22 décembre prochain.

Donne droit de Concourir

Vous avez droit à un COUPON DE CONCOURS chaque fois que vous aurez acheté pour \$5.00 en marchandises sèches. Il n'est pas nécessaire d'acheter ce montant d'une seule fois, nous donnerons des bons à partir de 25 cts que nous échangerons ensuite pour des COUPONS DE CONCOURS. La personne qui donnera la quantité juste ou le plus près de GRAINES qu'il y a dans la CITROUILLE, gagnera le premier prix, la seconde le deuxième prix, et ainsi de suite.

PRIX AUX GAGNANTS

1er PRIX \$5.00
2ème " \$3.00
3ème " \$1.00
2 Prix de 50 cts chacun \$1.00
TOTAL \$10.00

Absolument personne ne connaît la quantité de GRAINES dans la "CITROUILLE" elles se sont comptées jeudi le 24 Décembre à 8 heures du soir et les prix distribués aux heureux gagnants,

Dans le cas où deux ou plusieurs personnes auraient droit à un prix le tirage se fera au Dé pour ces personnes.

Venez voir la "CITROUILLE" et donnez votre opinion sur le nombre de GRAINES qu'elle contient. CHEZ

EUG. OUELLET, Beauceville.

JOS. GAGNON

Marchand-Generale

Saint-Georges-Est, Beauce.

Brrr! Brrrr! Brrrr!!!

Voici l'hiver qui approche, il faut de toute nécessité vous habiller chaudement.

Venez nous voir et vous trouverez ce qui vous faut.

Nous avons ici ce qu'il vous faut pour satisfaire tous les goûts et à portée de toutes les bourses.

Spécialité en Pelletterie de toutes sortes, tel que : Pardessus en drap de castor, pour hommes, doublés en rat musqué avec collet en loutre et mouton de Perse, Etc., Etc. Capots de Chat Sauvage, Bokarem, Astrakan, Veau de Russie Wombat, Corcican lamb, Etc., Etc. Manteaux pour Dames dans toutes les nuances, doublés en fourrures et autres.

Manteaux en Chat, Rat-musqué, Astrakan, Etc., Etc. Tours de cou en Vison, Renard, Marmotte, Opposum et Loutre Allemande.

Tourmalines en Rat-musqué, Imitation d'Hermine et Seal Electric.

Châles en laine, Gants, Nuages, Tuques et Ceintures. Casques en Cremer, Loutre naturelle, Castor piqué, Loutre de Transvaal et en Seal Electric.

Peaux de mouton de Perse, Seal Electric, Marmotte, Martre d'Alaska, Marthe de Roche, Etc., Etc.

Nos prix sont les plus bas et défient toutes compétitions.

JOS. GAGNON, St-Georges-Est.

LINIERE VACHON

INDUSTRIEL

ST-JOSEPH, BEAUCE, P. Q.

Spécialités : Portes, Chassis, Vitres, défiant toute compétition, Bois de Construction de toutes sortes, Etc., Etc.

Entrepreneur de bâtisses : nous avons toujours 70 à 75 hommes prêts pour l'ouvrage. Conditions Faciles.

Usines a St-Joseph, Beauce.

ROY & DARVEAU

Les commandes que nous recevons par la maille sont exécutées avec soin et promptitude.

Agents de Canadian Rubber Co of Montréal.
Agents de Manufactures et
Marchands de Chaussures en gros.

58 rue Sous-le-Fort, Québec

J. B. Bedard & Frere

44 et 46 rue St-Pierre, Québec.

Negociants en Gros.

Epicerie, Pipes, Tabacs, Bibeloterie,
Ustensiles de cuisine, émaillés, Ferblanterie.
Assortiment toujours complet et aux plus bas prix

AVEZ-VOUS EU FROID ?

Alors n'attendez pas que vous toussiez et prenez de suite pour éviter la toux, le

Sirop Mathieu de Goudron et
d'Huile de Foie de Morue

Ce sirop merveilleux empêchera le rhume de suivre ce refroidissement. En même temps il stimule les forces, l'appétit, les nerfs, et son emploi peut se faire en tout temps sans danger. C'est bien le SIROP MATHIEU qu'il faut demander et exiger de votre fournisseur.

Si votre rhume vous rend fiévreux, les Poudres Nervines de Mathieu prises en combinaison avec le Sirop Mathieu arrêtent promptement votre fièvre.

POUDRES NERVINES DE J. L. MATHIEU contre la Névralgie, Maux de Tête de toutes sortes, La Grippe, l'Insomnie et les Dérangements Nerveux. Prix : 1 boîte 25 cts 6 boîtes \$1.25.
CIE J. L. MATHIEU, Prop. Sherbrooke, P. Q

J. C. VEZINA

352 rue St-Paul, Palais, Québec.

Les acheteurs trouveront toujours à mon établissement un assortiment complet de Bijoux, Montres Lunettes, Matériaux, Outils de toutes sortes.

OUVRAGE GARANTI. UNE VISITE EST SOLLICITEE
TELEPHONE 823

John B. Caverhill & Co

IMPORTATEURS DE NOUVEAUTÉS

91 rue St-Pierre, Montréal. 72 St-Joseph, Québec
La plus importante maison de Nouveautés de la Puisseance.

Toutes commandes qui nous seront confiées recevront notre meilleure attention.

J. M. NOEL

Importateur de Ferronneries
EN GROS ET EN DETAIL

Fournitures de Maisons, de Voitures, Tôle, Ferblanc, Clou,
Vitres, Peintures, Huiles, Térébentine, Vernis, Bois
pour Toitures, Toile à Voiture, Etc., Etc.

No. 11 rue St-Pierre et 30 Sous-le-Fort Québec

Wm. McLIMONT & SON

MARCHANDISES SECHES

71 et 73 rue St-Pierre, Québec.

Nos voyageurs sont maintenant sur la route avec tous les lainages pour l'automne. Nous espérons qu'ils seront favorisés d'une large part de votre patronage.

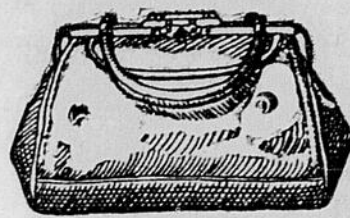
Toutes commandes par leur entremise ou par la maille ont une attention tout spéciale de nous.

KYLE, CHEESBROUGH & CO

L'entrepôt de Dentelles du Canada

93 RUE ST-PIERRE, MONTREAL.

Importateurs de Nouveautés et
d'Articles de Fantaisie.
Marchandises Anglaises, Etrangères et Américaines.



Manufacturier en Gros
et Exportateur de

Harnais, Colliers, Selles, Portemanteaux, Malles, Couvertes à Chevaux,
Valises, Sacs de voyage, etc.

NEGOCIANTS ET IMPORTATEURS
de Cuir, articles de Sellerie, et de

Cordonnerie. Notre représentant aura le plaisir de passer chez les marchands. Ecrivez pour notre nouveau catalogue de harnais.

Jamontagne Limitée.

BLOC BALMORAL

RUE NOTRE DAME OUEST, MONTREAL, Can

Demandez à votre Epicier les
"THE STADACONA"

PAQUETS DE 1/2 LBS et de 1 lbs. ETIQUETTE NOIRE 25c
ETIQUETTE JAUNE 30 cts. ETIQUETTE ROUGE 40 cts.

Whitehead & Turner,
Epiciers en Gros, QUEBEC.

CLAIRE FONTAINE

Pour les Rognons et les Maladies de la Vessie.

Buvez l'Eau Minérale Claire Fontaine.

Cette eau n'a pas son égale elle provient d'une des plus pures sources découvertes jusqu'à présent.

Faites-en l'essai pour vous convaincre

M. Timmons & Son

86-92 Côte d'Abraham, QUEBEC.

Chaussures et Claques

---EN GROS---

Toujours en mains la
chaussure la plus nouvelle.

Formes élégantes,
Qualité supérieure,

Prix modérés.

MESSIEURS LES MARCHANDS seront bien de faire une visite à mon magasin avant de placer leur commande.

J. H. BEGIN

MANUFACTURIER

121 St-Joseph, St-Roch, Québec

Nazaire Turcotte & cie

EPICIERS EN GROS

Thés, Cafés, Sucres, Melasses, Vins, Liqueurs et Spiritueux
54, 56, 58, 60 rue Dalhousie, Québec.

A. CARRIER & FILS

Marchands-Généralistes,

Agent de la célèbre marque de cognac,

PELLISSON, PERE & CIE.

Levis, Que.

FEUILLETON DE L'ECLAIREUR No. 8

MARCOF le Malouin

Depuis que je n'ai pas besoin d'en verser pour avoir de l'or répondit à voix basse le comte de Fougerey en se penchant vers son compagnon.

Où, je comprends ce raisonnement, et j'avoue qu'il ne manque pas de justesse ; mais crois-moi laissez Marat agir à sa guise, et servons-le bien. S'il ne nous paye pas en argent il nous laissera nous payer nous-même comme nous l'entendrons et nous n'aurons pas à nous plaindre, je te le promets.

Je l'espère aussi.

En ce cas, hâtons le pas et pressons un peu nos chevaux.

C'est difficile par ce chemin d'enfer tout pavé de rochers glissants, répondit le comte en relevant vertement sa monture qui venait de faire une faute.

Les deux hommes avaient, tout en causant, atteint les hauteurs de Pennemack, et suivaient la crête des falaises dans la direction de la baie des Trépassés, qui avait failli devenir si funeste, la veille au soir, au long de Marcof.

Le soleil se levait rapidement derrière eux, donnant aux rochers aiguës des teintes roses, violettes et orangées, des reflets aux splendeurs des couleurs, des tons d'une chaleur et d'une magnificence capable de désespérer le pinceau vigoureux de Salvator Rosa lui-même.

La brise de mer apportait jusqu'à eux les acres parfums de ses émanations salines.

Les mouettes, les goélands, les frégates décrivait mille cercles

rapides au-dessus de la vague poussée par la marée montante, et venaient se poser en poussant un cri aigu, sur les pics les plus élevés des falaises.

Le ciel pur et limpide reflétait dans l'Océan calme et paresseux l'azur de sa coupole.

Aux pieds des voyageurs au fond d'un abîme profond à donner le vertige, s'élevaient les cabanes des habitants de Pennemack.

En dépit de leur matérialiste les deux cavaliers arrêtaient instinctivement leurs montures pour contempler le spectacle grandiose qui s'offrait à leurs regards.

Corbleu chevalier, fit le comte en remuant le nez, l'aspect de ce pays a quelques choses de vraiment original ! Ces falaises, ces rochers sont splendideusement sauvages, et j'aime assez, comme dernier plan, cet air azuré qui n'offre pas de limites au tableau.

Cher comte, répondit le chevalier, l'Océan ne vaut pas la Méditerranée ; ces falaises et ces blocs de rocher ne peuvent lutter contre nos forêts des Abruzzes, j'avoue que la vue de la baie de Naples me réjouirait autrement le cœur que celle de cette crique étroite et désolée.

A propos, cher ami, c'était dans cette crique que Marcof avait jeté l'ancre hier au soir, et le diable m'emporte si je vois l'ombre d'un longre !

En effet, la crique est vide.

Il a donc mis à la voile ce matin, ce Marcof engagé ?

Probablement.

Diab !

Cela te contrarie ?

Mais, en y réfléchissant, je pense au contraire, que ce départ est pour le mieux.

Sans doute, Marcof est difficile à intimider, et si le marquis de Loc Ronan avait eu la fantaisie de lui demander conseil...

Ne crains pas cela, Raphaël interrompit le comte. Le marquis ne relèvera jamais un tel secret à son frère. Non ; ce qui me fait dire que le départ de Marcof nous sert c'est que, tu le sais comme moi, jadis cet homme, lui aussi, a été à Naples, et qu'il pourrait peut-être nous reconnaître s'il nous rencontrait jamais.

Impossible, Diégo ! Il nous a parlé qu'une seule fois.

Il a bonne mémoire.

Alors, tu crains donc ?

Rien puisqu'il est absent. Seulement, je désirerais fort savoir combien de jours durera cette absence. Eh ! justement, voici venir à nous des braves Bretons et une jolie fille qui seront peut-être en mesure de nous renseigner.

Trois personnages, en effet, gravissant un sentier taillé dans les flancs de la falaise, se dirigeaient vers les cavaliers.

Ces trois personnages étaient le vieil, Yvon, sa fille et Jahoua.

Les promis et leur père avaient voulu aller remercier Marcof, et n'avaient quitté Pennemack que lorsque le longre avait repris la mer.

Puis, après être demeurés quelque temps à la suivre des yeux dans sa course périlleuse à travers les brisants, ils reprénaient le chemin de Fousnan.

En apercevant les deux seigneurs dont les riches costumes attirèrent leurs regards, ils s'arrêtèrent d'un commun accord.

Dites-moi, mes braves gens, fit le comte en s'élançant de quelques pas.

Monseigneur, répondit, le vieillard en se découvrant avec respect.

Nous venons du château de Loc-

Ronan, et nous craignons de nous être égarés. Où conduit la route sur laquelle nous sommes ?

En descendant à gauche, elle mène à Audierne en passant par la Baie des Trépassés.

Et à droite en remontant ?

Elle va droite à Fousman.

Merci, mon ami.

A votre service Monseigneur.

Pendant ce dialogue, le chevalier de Tassy contemplait avec une vive admiration la beauté virginale de la charmante Yvonne.

Vive Dieu ! s'écria-t-il en se mêlant à la conversation, si toutes les jeunes filles de ce pays ressemblent à cette belle enfant, Mahomet je le jure y établira son paradis, et quitte à damner mon âme je me ferai mahométan !

Silence ! Vous scandaliser ces honnêtes chrétiens ! fit observer le comte.

Puis se retournant vers Yvon :

N'y avait-il pas un longre dans la crique hier au soir ? demanda-t-il.

Si fait, monseigneur.

Qu'est-il devenu ?

Il a mis à la voile.

Quand cela ?

Ce matin même.

Savez-vous où il allait ?

A Paimboeuf, je crois.

Comment s'appelle le patron ?

Marcof le Malouin, Monseigneur.

C'est bien cela. Et quand revient-il ce longre ?

Dans douze jours si la mer est bonne.

Merci de nouveau, mon brave.

Comment vous nommez-vous ?

Yvon pour vous servir.

Et cette fille que mon frère trouve si charmante est votre fille sans doute ?

Où, monseigneur.

Et ce jeune gars est-il votre fils.

Il le sera bientôt. Dans six jours, à compter d'aujourd'hui, Jahoua épouse Yvonne.

Ah ! ah ! interrompit le chevalier ; et, s'adressant à Yvonne : puisque vous allez vous marier ma jolie Bretonne, et que ce mariage

tombe le premier jour de juillet, jour que le marquis de Loc-Ronan nous a prié de lui consacrer tout entier, je prétends aller avec lui jusqu'à Fousnan pour assister à votre union et pour vous porter mon cadeau de noces.

Monseigneur est bien bon balbutia Yvonne en ébauchant une révérence.

Monseigneur nous comble ! ajouta Jahoua en saluant profondément.

Maintenant, bonnes gens, allez à vos affaires et que le ciel vous conduise ! dit le comte avec un geste aristocratique, et qui sentait d'une lieue son grand seigneur.

Yvonne et les deux Bretons saluèrent une dernière fois, et continuèrent leur route non pas sans se retourner pour admirer encore les riches costumes des voyageurs et la beauté de leurs chevaux.

Qu'est-ce que cette fantaisie d'aller à la noce ? demanda le comte en souriant, et en dirigeant sa monture vers l'embranchement de la route qui conduisait à Audierne.

Est-ce que tu ne trouves pas cette petite fille ravissante ?

Si, elle est gentille.

Mieux que gentille !... Adorable ! divine !...

Te voilà amoureux !

Fi donc ! La Bretonne me plaît ; c'est une fantaisie que je veux contenir rien de plus.

Puisqu'elle se marie... Bah ! d'ici à six jours nous avons dix fois le temps d'empêcher le mariage.

Soit ! agis à ta guise ; mais en attendant, hâtons-nous un peu, sinon nous n'arriverons jamais.

Connais-tu bien le chemin ?

Parfaitement.

Il nous faut descendre jusqu'à la baie des Trépassés, n'est-ce pas ?

Où ! il nous attendra sur la grève même, et, grâce à la superstition qui fait de cet endroit le séjour des spectres et des âmes en peine, il est impossible que nous puissions être dérangés dans notre conversation... Allons, essayons de trotter, si

toutefois nos chevaux peuvent avoir pied sur ces miroirs.

Et les deux cavaliers pressant leurs montures, les soutenant des jambes et de la main pour éviter un accident, allongèrent leur allure autant que faire se pouvait.

Ils parcoururent ainsi une demi-lieue environ, toujours sur la crête des falaises.

Enfin, arrivés à un endroit où un sentier presque à pic descendait vers la grève, ils mirent pied à terre, et, reconnaissant l'impossibilité où se trouvaient leurs chevaux d'effectuer cette descente périlleuse, ils les attachèrent à de gros troncs d'arbres dont les cimes mutilées avaient attiré plus d'une fois le feu du ciel.

Nous sommes donc arrivés ? demanda le chevalier.

Il nous reste plus qu'à descendre.

Mais c'est une opération de lézards que nous allons tenter à mon cher !...

Rappelle-toi nos escalades dans les Abruzzes, Raphaël, et tu n'hésiteras plus.

Oh ! je n'hésite pas Diégo. Tu sais bien que je n'ai jamais eu peur.

C'est vrai, tu es brave... Et défilant, ajouta le chevalier.

C'est pourquoi je te prie de passer le premier.

Tu te défilas de moi Raphaël ? Dame ! cher Diégo, nous nous connaissons si bien !...

Le comte ne répondit point ; et passant devant le chevalier, il se disposa à entreprendre la descente. L'opération était réellement difficile et périlleuse.

Il fallait avoir la main prête à s'accrocher à toutes les aspérités, le pied sûr, l'œil ferme, et un cerveau à l'abri des fascinations du vertige pour l'accomplir sans catastrophe.

Ainsi les deux hommes, employant tout ce que la nature leur avait donné d'agilité, de force et de sang-froid, ne négligèrent-ils aucune précaution pour éviter un accident fatal.

(Suite à la page 4)

Banque Eastern Township

Affaires Generales de Banque

Interets sur Depots payes 4 Fois par annee

Succursale St-Georges, Beauce.
J. B. HEBERT, Gerant.



Lit d'Enfant en Fer Emaille blanc avec Sommier bon marché à \$6.50. NOTRE PRIX \$4.75

CROWN FURNITURE CO.
88, rue de la Couronne, QUEBEC.

Trois lignes qui font le succès du marchand
Confitures Quebec Preserving Co.
Le Sirop de Sucre "Favorite"

Catsups Quebec Preserving, Maple Leaf, Favorite Hot Stuff.

Toujours en main un assortiment complet d'Epicerie

Quebec Preserving Co.
35 rue Smith, QUEBEC.

Tel. 2461

ATELIER TYPOGRAPHIQUE DE L'"ECLAIREUR"

La Compagnie de Publication de l'"ECLAIREUR", Propriétaire.

Beauceville Est, Beauce, P. Q.

IMPRESSIONS EN TOUS GENRES

Spécialités : Impressions de Luxe

JOSEPH LACOMBE

Marchand de Poêles et de Machines à Coudre "Davis"
BEAUCEVILLE, P. Q.

En Stock, Poêles de toute espèce, de \$2.50 en montant Poêles en acier pour cuisine de la célèbre maison Findlay Bros. Co. Si vous n'avez pas d'agent dans votre localité, écrivez-nous directement et nous vous donnerons de bonnes conditions.

Agents demandés dans Beauce et Dorchester.

Le Record du Canada LE "SUN" DU CANADA

Compagnie d'Assurance sur la Vie.

(Sun Life Assurance Company of Canada.)

ASSURANCES EMISES EN 1907.	
Assurances émises et payées en espèces en 1907	\$17,879,793.31
REVENUS.	
Revenus en primes, intérêts, loyers, etc.	6,249,288.25
ACTIF.	
Actif au 31 décembre 1907	26,488,595.15
Augmentation sur 1906	2,195,902.50
EXCEDANT.	
Excédant réparti en 1907 entre les assurés y ayant droit cette année	422,950.33
Excédant au 31 décembre 1907, sur le passif et le capital, calculé d'après 12 table H.M. avec intérêt à 3 1/2 et 3 pour cent	2,046,884.42
Excédant sur le passif et le capital, calculé d'après l'étalon du Gouvernement du Canada	3,513,870.89
PAIEMENT AUX PORTIEUX DE POLICES.	
Ministres, Assurances Mixtes échues, Bénéfices et autres paiements faits aux assurés en 1907	2,393,491.92
Paiements faits aux assurés depuis l'organisation de la Compagnie	17,204,715.79
ASSURANCES EN VIGUEUR.	
Assurances en vigueur au 31 décembre 1907	111,135,694.38
Augmentation sur 1906	8,569,296.28

JOSAPHAT POULIN, Agent Général, Beauceville.



Rosario Lachance

Horloger, Bijoutier et Opticien

252 Rue St-Joseph, QUEBEC

Je ne fais rien autre chose que de l'ouvrage de PREMIERE CLASSE

Réparations de Montres Chronomètres Horloges, Etc., avec promptitude. Prix Modérés.

Lunettes et Longues avec les cristaux les plus fins que la science ait pu produire jusqu'à ce jour pour la protection et la conservation de la vue. L'un des plus grands assortiments de montres et bijouteries de Québec.

EPICERIE MODERNE

O. POULIN, Prop.
Marchand-Epicier, Beauceville-Est

Epicerie de premier choix ainsi que Farines et Grains de toutes sortes.

SPÉCIALITES : Viandes, Lard, Bœuf,

Mouton, Saucisse, Etc., reçus tous les jours

Les commandes par la maille reçoivent une attention toute spéciale.

Un Mot d'Explication

Aux lecteurs de l'"ECLAIREUR"

De nombreuses commandes nous sont parvenues, aussi plusieurs demandes de marchandises en APPROBATION. Pour éviter tout retard et correspondances inutiles veuillez s'il vous plaît donner autant d'explications que vous le pourrez, ainsi si vous voulez des étoffes à robes, mentionnez les couleurs désirées et donnez-nous une idée approximative des prix, si vous voulez des manteaux en approbation dites quelle couleur, la grandeur du buste et une idée du prix que vous avez l'intention de payer.

Vous assurant du plus prompt service et de notre délicate attention.

Nous nous soucrivons,

Vos respectueux,

Syndicat de Québec

Enfin ils touchèrent la grève. Ils étaient alors au centre d'une petite baie mi-circulaire cachée à tous les regards par d'énormes blocs de rochers qui surplombaient sur elle, et qui depuis la haute mer, semblaient une simple crevasse dans la falaise.

Les vagues même en temps calme, se brisaient furieuses sur cette plage encombrée de sinistres débris.

C'est la baie des Trépassés? demanda le chevalier en regardant autour de lui.

Oui, répondit le comte; et élevant le doigt dans la direction opposée, c'est-à-dire vers l'extrême limite de l'un des promontoires, il ajouta: voici l'homme auquel nous avons affaire.

En effet, debout et immobile sur un quartier de roc contre lequel défermaient les lames, on apercevait un personnage de haute taille la tête couverte d'un vaste chapeau breton, le corps enveloppé d'un vêtement indéscribable, assemblage étrange de haillons la main droite appuyée sur un long bâton ferré.

Cet homme était Ian Carfor, le berger de Pennemarch, ou, si l'on aime mieux, "Ian le Sorcier" comme on l'appelait généralement dans le pays.

C'était lui qui pendant la nuit de la Saint-Jean, s'était dressé tout à coup devant Keinec, et l'avait empêché de tuer Yvonne et Jahoua lui promettant de lui prêter son concours pour rendre sa vengeance plus complète.

X—IAN CARFOR

En voyant les deux étrangers s'avancer vers lui, Ian Carfor descendit à son tour sur la grève et se dirigea vers eux.

Quand les trois hommes furent à quelques pas seulement les uns des autres, ils s'arrêtèrent.

"Ian Carfor, dit le comte, me reconnais-tu?"

Oui répondit le berger.

Tu sais de quelle part je viens? Peut-être!

Ah! il te faut des preuves que nous sommes bien ceux que tu attends.

Il m'en faut. Eh bien! interroge. Le berger demeura pendant quelques secondes immobile; puis, relevant la tête, il fixa sur les deux étrangers un regard froid et investigateur.

D'où viens-tu? demanda-t-il d'une voix lente. De la cité de l'oppression, répondit gravement le comte.

Où vas-tu? A la liberté.

Pour qui est la haine? Pour les tyrans!

Que portes-tu? La mort!

Bien! suivez-moi tous deux.

Et Ian Carfor, marchant le premier, conduisit le comte et le chevalier vers l'entrée d'une petite grotte creusée dans le rocher, et que la mer devait envahir dans les hautes marées.

Il fit signe aux deux hommes de s'asseoir sur un banc de mousse de fougère. Lui-même s'installa sur une grosse pierre.

La conversation continua entre Ian et le comte.

Le chevalier paraissait avoir accepté le rôle de témoin muet.

Tu veux des nouvelles? demanda Ian Carfor.

Sans doute. En as-tu?

J'en ai.

Bonnes?

Mauvaises.

Le pays se remue?

Avant quinze jours il sera en armes!

Qui commande ici?

Le marquis de Loc-Ronan, qui correspond avec le marquis de La Rouairie.

Ils veulent renverser la constitution?

Ils veulent rétablir la monarchie telle qu'elle existait.

As-tu des amis?

Aucun.

Ainsi Marat avait dit vrai! fit le comte! en s'adressant à ce fois au chevalier. Tu le vois la Bretagne va se soulever.

Eh bien, qu'elle se soulève! répondit le chevalier avec indifférence; cela nous servira.

Mais cela ne servira pas la France, citoyens! s'écria brusquement une voix venant du fond de la grotte, où régnait un obscurité complète.

Le comte et son compagnon se levèrent vivement et avec une surprise mêlée d'effroi.

Can Carfor ne bougea pas.

Qui donc nous écoute? demanda le comte avec hauteur.

Quelqu'un qui a le droit, répondit la voix.

Et un nouvel interlocuteur, sortant des ténèbres, vint se placer en pleine lumière.

Quelqu'un qui a le droit de l'entendre, citoyen Fouguerey, continua-t-il, et qui trouve étrange la réponse de ton compagnon!

Billaud Varenne! murmura le comte en reculant d'un pas.

Eh! pourquoi trouves-tu ma réponse étrange? demanda le chevalier sans perdre de son aisance ordinaire.

Parce qu'elle n'est pas d'un bon citoyen.

Qu'en sais-tu?

Tousouhaites la rébellion de ton pays.

La souhaite pour qu'il nous soit plus facile de connaître les traites et par conséquent, de les châtier.

Bien répondu! s'écria Ian Carfor. Celui là est un bon!

C'est vrai, dit Billaud Varenne. C'est le chevalier de Tessy, et je n'ignore pas les services qu'il nous a déjà rendus.

Sans compter ceux qu'il peut nous rendre encore!

Reprenez donc vos places citoyens et causons sérieusement, car, ainsi que vous l'a dit Ian Carfor, la situation est grave, et la guerre imminente. Déjà la Vendée se remue; la Bretagne ne tardera pas à suivre son exemple....

Alors les quatre personnages enfermés dans l'étroite demeure du berger, échangèrent une de ces longues conversations politiques, telle que pouvaient les avoir des amis de Marat et de Billaud Varenne.

Comme nous n'avons en aucune façon l'intention de consacrer la

plus grande partie de notre récit aux événements politiques, et que nous ne toucheront qu'à ceux qui seront intimement mêlés aux faits principaux de cette histoire, nous croyons inutiles de rapporter ici la conversation dont nous venons de parler.

Bornons nous à dire, pour la clarté de ce qui va suivre, que le berger Ian Carfor était un espion républicain, ou pour mieux dire, car la république n'avait pas encore été proclamée. Carfor était un agent du parti révolutionnaire.

Sa mission était de surveiller sans cesse les actions des nobles et de suivre attentivement leurs moindres démarches.

Il devait en outre se lier avec les paysans qui paraîtraient les plus disposés à commencer la guerre afin de connaître leurs intentions et d'être à même de les trahir.

On devine aisément que Billaud Varenne avait été envoyé secrètement par ses amis pour juger de l'esprit du pays. Et quant au comte de Fouguerey et au chevalier de Tessy qui se sont dits tous deux amis du chirurgien Marat, la suite nous éclairera suffisamment sur leurs missions politiques et autres, sans que nous ayons à les détailler ici.

Le soleil était déjà haut sur l'horizon lorsque la séance fut levée. Au moment où les quatre hommes allaient se séparer, Billaud Varenne s'adressa au berger.

Ian Carfor, lui dit-il, tu nous as promis de nous tenir au courant des messages qui seraient échangés entre la Rouairie et Loc-Ronan?

Oui, je l'ai promis et je le promets encore, répondit le berger.

Tu ne nous a pas expliqué par quels moyens tu parviendrais à te renseigner toi-même?

C'est bien simple. L'agent entre les deux marquis est Marcof.

Oui; mais Marcof n'est pas facile à exploiter.

C'est possible, citoyen, mais il a pour ami un garçon en qui il a une confiance absolue, et qui se nomme Keinec. Or Keinec me dira tout j'en réponds. Je le surveille

à cet effet, et ce soir même il sera à moi.

Très bien! Seconde nous, sois fidèle, et la patrie se montrera reconnaissante, reprit Billaud Varenne.

Puis, s'adressant aux deux gentilhommes, il ajouta: Adieu citoyens; je pars, je vous laisse, mais il est bien convenu que vous séjournerez encore trois mois dans ce pays. J'ai dans l'idée que le mois de septembre prochain nous sera favorable, à nous et à nos amis; et si nous frappons un grand coup à Paris il est urgent que dans les provinces il y ait des têtes et des bras qui nous soutiennent.

En disant ces mots qu'il accentua par un geste énergique, le futur terroriste salua lestement les trois hommes et s'éloigna.

Il gravit non sans difficulté un petit sentier, moins escarpé cependant que celui par lequel étaient descendus le comte et le chevalier, et situé au flanc opposé de la baie.

Arrivé sur la falaise, il se retourna, salua de la main une dernière fois et prit, selon toute apparence, la direction de Quimper.

A peine eut-il disparu que le chevalier pressent le bras du comte pour l'entraîner à l'écart, lui dit à voix basse:

Est-ce que tu comptes obéir, Diégo, et rester ici encore trois mois? Allons donc! quelle plaisanterie! Nous agirons pour notre compte et non pour le leur, et pour celui de leur patrie bien-aimée, qu'ils ne songent tous qu'à ensanglanter!

Donc, nous resterons ici?

Tant que nous jugerons convenable à nos intérêts....

Et ensuite?

Nous partirons.

A merveille.

Or ça, très cher, continua le comte de Fouguerey, il me paraît que notre mission diplomatique est terminée et que nous n'avons plus rien à faire ici. Le soleil descend rapidement vers la mer; mon estomac est creux comme des Danaïdes, songeons un peu, s'il vous plaît, à regagner l'endroit où nous avons laissé nos chevaux et à trou-

ver pour cette nuit bonne table de bon gîte!

Un instant, comte, j'ai quelques mots à dire à Ian Carfor.

Encore de politique?

Non pas?

Quoi donc?

Il s'agit d'amour cette fois.

Folie ou non la petite Bretonne me tient fort au cœur.

La Bretonne de ce matin?

Oui!

Une paysanne!....fi!

Je ne fais jamais fi d'une charmante créature! Paysanne ou duchesse, je les estime autant l'une que l'autre, et, pour les femmes seulement, j'admets l'égalité absolue.

L'égalité comme la comprend si bien ce bon M. Robespierre?

Précisément.

Et tu crois que Carfor peut quelque chose pour toi?

Je ne sais rien... Je vais le lui demander.

Demande cher, demande! pendant ce temps je vais admirer ce paysage; j'aime la belle nature moi, voilà mes seules amours!

Et le comte de Fouguerey après avoir émis cette réflexion philosophique, commença une promenade sur la grève, les mains enfoncées dans les poches de sa veste de satin légèrement inclinée sur l'épaule droite, dans une attitude toute gracieuse.

Le chevalier se rapprocha du berger.

Carfor! dit-il.

M. le chevalier répondit l'agent révolutionnaire avec plus de respect qu'il n'en avait affecté en présence de Billaud Varenne.

Tu habites ce pays depuis longtemps?

Depuis quinze ans.

Tu connais tout le monde?

A dix lieues à la ronde sans exception.

Très bien! J'ai besoin de toi.

Pourquoi faire?

Pour quelque chose qui ne touche nullement à la politique.

Qu'est-ce donc?

Une amourette.

(A suivre)

Cartes Professionnelles

AVOCATS

J. EDOUARD FORTIN
AVOCAT

Bureau : Bâtisse de l'Éclairer
Près de la station,
BEAUCEVILLE-EST, Québec.

Arthur Godbout, M.P.P.
AVOCAT

St-Georges, Beauce.

ARTHUR FORTIN

L. L. B.

AVOCAT

St-Georges, Beauce, P. Q.

Letellier & Bouffard

—AVOCATS—

BUREAUX { Beauceville, P. Q.,
St-Joseph, Beauce.

Tel. Bell. Tel. Beauce

J. A. DIONNE, L.L.L.

—AVOCAT—

BEAUCEVILLE-EST, P. Q.

Téléphone Beauce, No. 24.

Pacaud & Morin

—AVOCATS—

Saint-Joseph de Beauce, P. Q.

Auguste Pacaud, C. R.
L. Morin, L.L.L.

Hamel, Poirier & Bolduc

AVOCATS

BUREAUX { St-Joseph, Beauce.
St-Georges-Est.

Tel. Bell. Tel. Beauce.

L. N. TALBOT

—AVOCAT—

Saint-Joseph, Beauce.

Téléphone Beauce.

NOTAIRES

F. G. FORTIER

Notaire Public

Bureaux dans le bloc Dechesne

BEAUCEVILLE-EST, BEAUCE

ARGENT A PRETER

ANGERS et ANGERS

NOTAIRES

BEAUCEVILLE-EST, Québec.

Prêts sur immeubles.

Achat de Créances et de Dé-

bitures.

Téléphones Beauce et Bell.

ADELARD GILBERT

NOTAIRE

ST-Georges-Est, Co. Beauce.

GOSSELIN & TASCHEREAU

NOTAIRES PUBLICS

BUREAU : Saint-Joseph, Beauce

J. M. FORTIN

NOTAIRE

Saint-Isidore, Dorchester

Prêts d'argent

MEDECINS

DOCTEUR

J. H. DESROCHERS

Gradué de l'Université Laval.
Externe des Hôpitaux de Lyon.
Élève des Hôpitaux de Paris.

SPECIALITES : CHIRURGIE—
MALADIES DES FEMMES ET
DES VOIES URINAIRES.

Bureau : en face de l'Eglise.
Beauceville-Ouest, Qué.

Docteur J. E. BERNIERE

MEDECIN-CHIRURGIEN

BLOC DECHESNE

Beauceville-Est, P. Q.

Tel. Bell 222.

Tel. Bellechasse 132

Dr. Léo Boutin, L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

78, Côte du Passage, Lévis.

Dr Aurèle Nadeau

Beauce-Jonction

Elève des Hôpitaux de Paris.

Consultations au bureau, tous les
jours, excepté le samedi et le
dimanche.

DORILAS ROY

Gradué à l'Université Laval, Montréal
MEDECIN-CHIRURGIEN

SAINT-EPHREM, Beauce.

SPECIALITE : Maladies du Poupon,
de la Gorge, de la Bouche ; Extraction
de Dents, sans douleur.
Maladies des Enfants etc., Etc.

Dr J. G. LAMARCHE

DENTISTE

BLOC DECHESNE

Beauceville-Ouest, Co. Beauce

Dr Adjutor Savard

Gradué de l'Université Laval, ex-é-
lève des hôpitaux de Paris, Médecin
au dispensaire de l'Hôtel-Dieu.

Seize ans d'expérience, en pratique
générale, à Ste-Marie, Beauce. Spéciali-
tés : Maladies du cœur, des poudrons
et de l'estomac.

Heures de consultations : 11 à 12 a.
m., 2 à 5 et 7 à 9 p. m. Bureau : No 47,
rue St-Jean.—Téléphone 1857.

Téléphone Bell 609

Dr Massue Fortier

CHIRURGIEN-DENTISTE,

Gradué du Collège dentaire de Phila-
delphie.

40 rue Ste-Anne, QUEBEC.

A Ste-Marie, Beauce, tous les di-
manches et lundis, à la salle publique.
Téléphone Beauce.

P. THIVIERGE

AGENT D'ASSURANCE

Sur le FEU et sur la VIE

Beauceville Est, Québec.

MEDECIN-VETERINAIRE

J. L. TRUDEAU

Médecin-Vétérinaire

Beauceville-Est, P. Q.

Bureau à St-Joseph tous les jendis.

Téléphone Beauce.

L'ALCOOL et L'OUVRIER

La tâche que l'industrie moderne impose à l'ouvrier réclame une vigueur qu'il n'a pas. Il lui semble qu'un petit verre rétablira la proportion entre le travail et la force. C'est le matin : il se lève fatigué du labeur de la veille, effrayé peut-être de celui que le jour lui offre en perspective. Il faut marcher pourtant vers cette usine ou ce chantier sans lesquels on n'aurait pas de pain. S'il n'est pas chrétien à ses souffrances physiques, l'ouvrier ajoute le tableau de ses douleurs morales, de ses joies perdues, de son avenir incertain. Tandis que ces images désolantes flottent dans sa pensée, le cabaret s'offre à lui sur le chemin qui mène à l'usine. C'est pour lui quel que chose comme le paradis sur la route de l'enfer. Il se hâte d'entrer et sous l'action de ce verre d'eau-de-vie qu'il avale d'un trait, tout en lui semble se ranimer. La vigueur revient aux muscles, la fierté à l'esprit, le collier de misère paraît moins lourd et l'atelier moins pénible.

La scène se renouvellera le soir au retour de l'usine où l'on a travaillé. Sous prétexte de repos au lieu de regagner son foyer de famille on s'arrêtera encore devant le comptoir avec les camarades. L'eau-de-vie coulera dans les verres, et la journée finira comme elle a débuté, dans les fumées brûlantes de l'horrible poison. L'habitude est vite contractée, et bientôt l'ouvrier ne résiste plus à l'attraction de ce comptoir qui le fascine, avec ses liqueurs de tout genre étalées sur le zinc. L'alcool tombe le matin dans son estomac vide et le brûle peu à peu ; le soir il remplace pour plusieurs la nourriture fortifiante du repas de famille, et plusieurs fois au millieu du jour le travail est interrompu pour demander à l'affreux petit verre un surcroît factice d'énergie physique. Avec une telle habitude si l'ouvrier est garçon il ira au cabaret pour éviter la solitude de son triste garni, s'il est marié, le ménage ne saurait être heureux. Alors il doit pour chercher dans l'ivresse l'oubli de la réalité, jusqu'à ce qu'il aille mourir sur son pauvre grabat ou sur un lit d'hôpital.

Cette histoire se répète, hélas, de plus en plus uavante parmi nos populations ouvrières des villes.

Le bloc en danger

Le ministre Clemenceau a failli être renversé lors de la discussion sur les fréquents accidents dans la marine française. A un moment donné devant les accusations portées contre l'administration de M Thomson la situation du bloc devient grave. Pendant la discussion M. Deleassé s'est écrié : il y a quelque chose de pourri dans la marine française. Sus à cette pourriture. M. Clemenceau pour sauver son cabinet s'empressa de lâcher le ministre de la marine; M. Thomson donna sa démission.

La presse française s'accorde à désigner M. Pelletan comme le pourrisseur en chef.

L'Art Français

L'exposition d'œuvres de l'art français contemporain, qui doit avoir lieu cet hiver à la Galerie des Arts, à Montréal, aux frais du gouvernement français, est une marque de sympathie de la France pour le Canada qui peut manquer d'être accueilli avec reconnaissance par tous les Canadiens.

Nos concitoyens y trouveront une occasion de s'instruire et d'acquiescer des notions d'art et d'esthétique, comme il s'en présente rarement en Amérique.

Et nous croyons qu'il voudront tous en profiter.

J. Hugues Fortier

L. L. B.

AVOCAT

Ste-Marie, Beauce,

Téléphones : Bell 20, Beauce 7.

Labour et Bonheur

Notre premier père et notre première mère venaient d'être chassés du paradis terrestre. La terre était maudite ; elles ne portaient que des ronces, et il n'y avait pas une fleur dans ce pays d'exil.

Eve s'en affligeait, car elle se rappelait les sieurs impérisables qui embellissaient les vallons d'Eden.

Adam alla travailler. Pendant toute la journée, il ouvrit le sillon et il versa ses pleurs; les premières sueurs qui tombèrent de l'homme.

Un ange les recueillit et alla les présenter comme une libation au Seigneur.

Dieu répondit : C'est bien ! Et les gouttes de sueurs se changèrent en une rosée féconde qui, durant la nuit, tomba doucement dans les sillons.

Aussi quand vint l'été, le champ se couvrit d'une moisson. Mais il n'y avait parmi les épis murs, aucune fleur qu'Adam put porter à son épouse, enfin de réjouir son cœur, en lui montrant un sourire de la bonté de Dieu.

Notre mère, de son côté, travailla tout le jour sous son abri de feuillage. Elle prit le froment le broya sous la pierre, le pétrit avec l'eau de la source voisine, et elle en fit le pain, soutien de la vie de l'homme.

Son front se mouilla de sueurs les premières sueurs de la femme plus amères que celles de l'homme.

Ce que Dieu ayant vu, il eut compassion de sa créature chérie. A l'heure du repas, Adam et Eve s'assirent l'un près de l'autre au bord de la fontaine où se réfléchissent les feux rouges du soir.

Eve apporta le pain qu'elle avait cuit sous la cendre. Adam le prit, le bénit, le rompit, le partagea avec sa compagne aimée; et quand ils en eurent goûté, ils se dirent entre eux : "Je ne savais pas que le goût des sueurs fût si doux."

Ils s'entretenirent de leur travail de la journée.

—Il ne m'a pas fatigué, dit l'homme. Je pensais, en liant les gerbes, que je travaillais pour toi.

—Et moi non plus, répondit la femme, car je savais que ce pain je le romprais avec toi.

Ils restèrent longtemps ainsi louant et bénissant Dieu de ce qu'il les avaient donné l'un à l'autre et de ce que, dans sa justice, il s'était souvenu de sa miséricorde.

—Dans l'Eden, nous jouissions l'un avec l'autre et nous étions heureux sous le regard de Dieu. Mais souffrir l'un pour l'autre, c'est meilleur et plus grand encore. Nous ne le savions pas.

En se disant cela, ils pleurèrent ensemble. Ce furent les premières larmes de bonheur qui, depuis l'Eden, tombèrent des yeux de l'homme; car de telles larmes sont rares. Et la terre les recut.

Lorsque le lendemain, Adam et Eve revinrent à la même source, une moisson de fleurs en tapissait les bornes.

C'étaient les premières fleurs que la terre portait depuis la malédiction. Elles étaient nées la nuit sous cette rosée de larmes tendres et douces.

C'est ainsi que, depuis ce temps-là, sont nées toutes les fleurs de la vie.

NOS BANQUES

COMPTE 1951 SUCCURSALES

A la date du 1er novembre, selon le Houston's Bank Directory, nos banques comptaient 1951 succursales, réparties ainsi qu'il suit :

Ontario	908
Québec	308
Nouvelle-Ecosse	104
Nouveau-Brunswick	58
Ile du Prince Edouard	16
Manitoba	162
Alberta	103
Saskatchewan	137
Colombie Britannique	102
Yukon	3
Terreneuve	5
Ailleurs	45

Maison Fondée en 1878.

J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreux clients des comtés de Beauce, Dorchester et Mégantic que mon assortiment d'Épicerie Vins et Liqueurs n'est surpassé par aucune autre maison dans cette ligne et que mes prix sont les plus bas. Trente années d'existence sont une garantie que les acheteurs ont été bien servis et je vous invite tous à m'adresser une commande.

CHARLES S. RIVERIN

55 Rue de la Couronne, Québec.

La Banque Nationale

FONDEE EN 1860

Capital autorisé : \$2,000,000.00.

Capital payé : \$1,000,000.00

Fonds de Réserve : \$900,000.00

Compte de Profits et Pertes : \$52,584.03

Nous payons l'intérêt aux déposants 4 fois l'an à nos bureaux. Nous acceptons des dépôts de \$1.00 et plus.

L'intérêt compte du jour du dépôt.

Nous avons des correspondants par le monde entier et nos "travellers cheques" sont payables au pair partout.

Notre bureau de Paris (rue Boudreau 7 square de l'Opéra) offre des avantages exceptionnels au PUBLIC VOYAGEUR.

Les virements de fonds, les collections, les paiements, les crédits commerciaux et les placements sont effectués en Europe aux Etats-Unis et au Canada, aux plus bas taux.

SUCCURSALES DE LA BEAUCE : Beauceville, St-Georges-Lemoine, Gérant ; Ste-Marie, C. Lavoie, Gérant ; St-Evariste, Bruno Lefebvre, Gérant.

La Banque Nationale

Tél. Beauce 35.

Tel. Bell

N. T. Turgeon & Co

BEAUCEVILLE, P. Q.

Manufacturiers d'Eaux Gazeuses, Ginger Ale Ciderine, Bière, Porter, Cidre de Pommes.

Aussi bonnes que les meilleures : essayez-les.

Bois de Palpe : une spécialité.

LA MANUFACTURERS LIFE

Insurance Co. Toronto, Canada

Actif au 31 décembre 1907	\$ 9,439,230.69
Assurance en cours au 31 décembre 1907	50,339,161.00
Mortalités payées en 1907	390,161.41
Dotations	159,201.26
Dividendes payées aux assurés en 1907	55,034.90
Polices rachetées	116,830.26

Somme Totale payée aux assurés en 1907 \$721,227.83

Le surplus au compte des assurés était de \$1,004,495.32

Nous sollicitons votre correspondance.

J. T. LACHANCE, Agent en Chef.

133 rue St-Pierre, QUÉBEC.

LA MANUFACTURE DE HARDES DE WARWICK

Vêtements pour hommes. Complets pour jeunes gens, Habillments de garçonnets et pour enfants. Derniers goûts, confection irréprochable, prix modérés offerts aux marchands seulement. AVEZ-VOUS VU les Habillments pour hommes, garçonnets et enfants—fabriqués par LA MANUFACTURE DE HARDES DE WARWICK ? Dans tous les Styles, les derniers goûts, des plus élégantes. Nous serions très-aises de vous les exhiber sachant que vous serez étonnés des valeurs que nous offrons à des prix hors compétition. Nos nombreux clients, tous satisfaits nous réservent toutes leurs commandes.

Librairie "De la Salle"

Fournitures au complet pour Ecoles, Articles de Bureaux, Fantaisie, Accessoires pour la Confection des Fleurs Artificielles

Le plus grand choix d'objets de piété, Etc. Etc.

Correspondance sollicitée.

P. Dumontier & Cie

351, rue St-Joseph, Québec.

VIVE LE ANCHOR WEAKNESS CURE
 ou "REMEDE ANCHOR"
CONTRE LA FAIBLESSE

C'est le REMEDE TONIQUE par excellence. le Tonique le plus complet, contenant tous les éléments qui renouvellent le sang et les uss. Cette préparation se prend dans tous les cas de Faiblesse.

"Mens sana in corpore sano."
 "Un esprit sain dans un corps sain."

Telle était la devise par excellence du peuple romain, alors qu'il était le peuple souverain, le maître de l'univers et qu'il était digne de commander à toutes les nations.

Une bonne santé rend l'homme bon, juste et généreux; tandis que la débilité du corps entraîne souvent la débilité de l'âme, rend l'homme maussade, hargneux, chagrin, toujours prêt à voir le mauvais côté des choses.

La faiblesse peut entraîner à tous les vices.
 Sans la santé la vie est à charge et le mérite même s'évanouit.

IL GUERIRA:
L'HOMME FAIBLE,
LA FEMME FAIBLE,
LES JEUNES FILLES FAIBLES,
LES ENFANTS FAIBLES.

A vendre chez tous les Pharmaciens et marchands généraux de la campagne, ou écrivez à la ANCHOR MED. CO., QUEBEC, CAN.



Le ventre d'un Transatlantique

Les transatlantiques modernes ont été, à juste titre, qualifiés de villes flottantes. On peut dire qu'ils entraînent avec eux de vrais caravans. Dans l'intérieur de leurs vastes flancs métalliques, ils hospitalisent des hôtes tout entiers; une série de spacieuses auberges se meut avec eux sur l'océan, emportant avec elles tous les rafflements du luxe, du confort et de l'hygiène.

L'approvisionnement, que réclament, pour une seule traversée le personnel, l'équipage et les passagers, constitue dans son ensemble une importante question. Ce n'est pas une petite affaire, en effet, que d'héberger une population de 1,800êtres humains et soutenir, d'avantage, pendant une semaine, au milieu de l'océan. Les marchands de comestibles, les halles, les marchés sont plutôt rares à travers l'Atlantique, et il est difficile d'aller chercher chez le boutiquier d'en face ce qui est oublié au moment du départ.

Il faut donc prévoir, avant de quitter le port, et ne pas compter sur les possibilités de se ravitailler en route. Il est indispensable même de tenir compte des aléas supplémentaires, en prévision d'une traversée qu'un événement quelconque, accident ou avarie pourrait prolonger au-delà du temps normal du voyage.

Nous avons, au sujet de l'approvisionnement d'un transatlantique, demandé des renseignements à la Compagnie "Hambourg-Américain" et la "Compagnie Générale Transatlantique". Les chiffres qui nous ont été fournis dépassent tout ce que nos lecteurs peuvent certainement imaginer.

La Compagnie allemande nous a donné, pour toute réponse, une image très suggestive, qui montre alignés par catégories et parqués, sur un quai imaginaire immense, tous les êtres et toutes les choses qui doivent prendre place dans le "Deutschland", pour contribuer à la nourriture de la population. Ce dessin en dit plus long que de très éloquentes explications; il rendrait certainement Pantagruel rêveur, et la contemplation de tant de victuailles assemblées le remplirait d'allégresse.

A la compagnie Transatlantique on nous a fait, d'après les statistiques officielles des "stewart" et maîtres d'hôtels, la nomenclature des vivres de toutes espèces dont elle avait travaillé "la Provence", avant chacun de ses départs. Nous avons appris—non sans surprise—qu'on embarquait 15 boeufs 13 moutons, 5 veaux, 3 porcs, plus 2,000 pièces de volaille, représentées par 240 poulets, 500 pigeons 100 lapins, 550 canards, 40 dindes 30 oies, etc. Une véritable basse-cour de ferme modèle.

A cette énumération il convient d'ajouter: 2,360 pièces diverses de gibiers, 200 rognons, 150 langues de boeuf, 350 carrés de côtelettes 240 gigots, 52 têtes de veaux 260 pieds de mouton, 350 pieds de porcs, 50 jambonneaux et—attention gourmets—12 barils de foies gras truffés. Toutes ces bonnes choses sont conservées dans des chambres frigorifiques, admirablement agencées. Si nous ajoutons une

cinquante de barils de lard salé 500 kilogrammes de charcuteries diverses nous aurons un tonnage de 18,000 kilogrammes pour les viandes embarquées. N'oublions pas, maintenant, 3,000 kilos de poissons frais, les crevettes fraîches, 150 homards, 400 douzaines d'huîtres, des poissons fumés, des harangs saurs, des mouceaux de boîtes de sardines à l'huile. Inventorions les légumes frais pommes de terre, navets, carottes oignons, choux-fleurs, haricots, etc.—il y en a 20,000 kilogrammes. De quoi charger de 25 à 30 de ces lourdes charrettes de marchands parisiens, que nous voyons, le soir, descendre lentement les Champs-Élysées se dirigeant vers les Halles, avec des mouceaux de légumes magnifiquement rangés. Les légumes que réclame le ventre d'un paquebot suffiraient à l'alimentation de plusieurs grandes villes de provinces; car voici encore, 2000 artichauts, 500 choux 250 boîtes de poireaux, 4,000 salades de toutes sortes, et, pour les assaisonner et aussi, sans doute pour servir à d'autres usages, nous trouvons dans les magasins du bord 600 litres de vinaigre et 300 litres d'huile à manger.

Ce n'est pas tout. Continuons notre inventaire, et notons, au passage, 4,000 kilos de légumes secs 250 kilos de pâtes, macaroni, etc 2,500 oeufs; 2,900 livres de beurre 4,000 livres de saindoux; 3,975 boîtes de conserves; 1,000 kilos—une tonne—de fromages divers.

Les desserts n'ont pas été oubliés. Ecoutez plutôt, gourmand de petite lecture, l'énumération de ces châtiments; elle vous apprendra qu'on vient d'embarquer, pour être consommées entre Le Havre et New-York; 6,000 oranges, 4000 poires, 4,000 pommes.—Les filles d'Eve ne marqueront de rien pendant la traversée;—12,500 kilos de fruits secs et confits, 200 pots de confitures diverses, 100 pots de miel et de marmelades. A tout ceci, il faut ajouter encore des centaines de caisses de gâteaux et de friandises, ainsi que des boîtes de thé, de cafés et de chocolats.

Mais arrêtons-nous ici. Nous ne pouvons entrer davantage dans les détails de cet inventaire; cela nous mènerait trop loin. Qu'il nous suffise de dire, après cette statistique rapide, que, s'il était possible d'entasser tous les produits nécessaires à la nourriture des habitants de la ville flottante, et de les réunir aux 4,500 flacons litres et bouteilles de vins, bières, et liqueurs diverses, pris dans les caves du paquebot on obtiendrait un cube de 40 mètres de cotés et de 60 mètres de hauteur. Cette masse de victuailles fournirait un véritable monument, une pyramide gigantesque haute comme le Panthéon.

Il y aurait beaucoup à dire sur les cuisines, véritables laboratoires dans lesquels se travaillent, se façonnent et s'accommodent toutes les victuailles dont il vient d'être question; il y aurait aussi une description intéressante à faire des diverses salles à manger où les passagers prennent leurs repas il y aurait beaucoup d'explications à donner sur le personnel de toutes professions attaché aux cuisines et salles.

Constatons, en terminant, que nous avions raison de dire que les paquebots modernes ont un appétit pantagruelique et que les soins que réclame le ventre du transatlantique, demandent une attention toute particulière.

Central Hotel

Coin des Principale et Station
 BEAUCEVILLE
 Des plus modernes

Tables de première classe.
 Chambre de bain.
 Salles d'échantillons.
 Chambres chauffées à l'eau chaude.
 Voitures à l'arrivée des trains.
 Chambres éclairées à l'électricité.
 Téléphones Bell et Beance.
 Pension à la semaine ou au mois

PRIX SPECIAUX POUR LES VOYAGEURS DE COMMERCE.

Alfred Lambert

PROPRIETAIRE

Alfred Fortin

Peintre-Entrepreneur
 BEAUCEVILLE, P. Q.

A toujours un stock considérable de Peintures, Tapisseries, Toile à finir "Burlaps"

S'occupe d'entreprises de peinture et tient toujours des peintres à la disposition du public.

OUVRAGE GARANTI.

Fortunat Veilleux

Peintre-Décorateur
 BEAUCEVILLE-OUEST

M. Veilleux a toujours sur ses tables un assortiment considérable de tapisseries de tous genres peintures préparées, pincesaux etc. S'occupe de tous les travaux de peinture et offre une garantie complète.

M. Veilleux offre en vente Le Manuel de Peintre Décorateur suivi de l'imitation des bois et marbres en peinture par le Rév. Père Tonn. Prix franco par la poste 75 cts. Fortunat Veilleux, Beauceville-Ouest

CYRILLE DOYON

MARCHAND-TAILLEUR

Toujours en stock un assortiment de Draps et Fournitures de premier choix pour habits. M. Grenier, tailleur, est attaché à l'établissement et donnera entière satisfaction. Ouvrage garanti et exécuté promptement

CYRILLE DOYON, M.-T.
 Beauceville Ouest, Québec.

ETABLIS EN 1876
JOS. AMYOT

Rue Dalhousie et 20 rue Union, Basse-Ville, Québec.

IMPORTATEUR et MARCHAND EN GROS DE

Nouveautés Européennes, Américaines et Canadiennes.
 ASSORTIMENT COMPLET DE
 Chapeaux de Paille et de Feutre pour dames et messieurs. Fleurs, Plumes, Rubans, Dentelles, etc., etc Articles de fantaisie, Bimbeloterie, Papeterie. Le tout à des prix défiant toute compétition.

J. B. Renaud & Cie, Enr.

Farine, Grains, Moulées, Lard, Saindoux, Pois, sons, Viandes Fumées, EPICERIES

EXPORTATEURS: Beurre, Fromage Sucre d'Érable.

118-150 Rue St-Paul QUEBEC

J. B. LALIBERTE

CHAPEAUX & FOURRURES, St-Roch, Québec

Désirez-vous acheter tout ce qu'il y a de nouveau et de chic en Chapeaux et Calottes? Oui, Alors attendez nos voyageurs Nous avons les Feutres Durs des plus célèbres manufacturiers Anglais, Français et Américains. Aussi les Feutres Mous Noirs et de Couleurs dans toutes les qualités.

Les Marchands sont priés de bien vouloir attendre la visite prochaine de nos voyageurs, ou bien de s'adresser à

J. B. LALIBERTE, St-Roch, Québec

Hotel Central

St-Georges-Est, Beauce

Table de Premier Choix,
 Chambres Confortables
 Vital Lessard, Prop.

Théo. Curadeau

Marchand-General et Sellier

St-Georges, Beauce

Toujours en mains: un assortiment complet d'Épicerie, Biscuits, Bonbons, Liqueurs Cigares, Cigarettes, Accordeons, Musiques à Bouche, etc

DALAIRE & VEILLEUX

MAGASIN-GENERAL

En Gros et en Détail
 ST-JOSEPH, Beauce, Qué.

Grand Assortiment de Marchandises Sèches, Hanches Faites et Chapeaux garnis pour Dames. Aussi: Ferronneries Peintures et Huiles de toutes sortes.

Farine, Son, Grue et Graines de semence vendus à 30 jours ou 7 p. c. d'intérêt. Seul agent de la célèbre peinture Sherwin-Williams.

Tailleur attaché à l'établissement.

Harnais

. Américains

Assortiment complet de Harnais de Chantier, doubles et simples et Couverts à Chevaux, Licoux, Grelots, Clochettes, Gants et Nitaines d'ouvrage.

UNE VISITE EST SOLICITEE
Alcide Nadeau
 SELLIER
 Saint-Georges, Beauce

G. N. BOUCHER

Marchand - Importateur

BEAUCEVILLE-EST, P. Q.

Voitures, Machines à Coudre, Pianos, Harmoniums et autres instruments de musique en gros et en détail.

Importateur des célèbres clôtures en broche "American" "Ellwood" et "National".

AGENTS DEMANDES.

Donnez-moi votre commande

Lorsque vous aurez besoin d'une Montre, Chaîne, Jone, Bague Horloge en Cadeau de Noces, etc., etc. Je vous garantis satisfaction en fait de qualité et de prix. Envoyez-moi vos réparations de Montres et de Bijoux

SATISFACTION GARANTIE
A. C. Routhier
 Orfèvre et Bijoutier
 50 Côte de la Montagne QUEBEC.

RENAUD & Cie

72-74 rue St-Paul, QUEBEC, CANADA.

Importateurs et Negociants
 En Porcelaines, Vaisselles, Faïences, Verreries, Argenterie, Ferblanterie, Outellerie, Pipes Emailés.

God. Lachance & Cie

MARCHANDS DE CHAUSSURES ET SELLIER.
 Beauceville Est, Québec.

Rodolphe Marcotte

Agent d'Assurance
 FEU, VIE et ACCIDENTS

Représentant les principales compagnies sur le feu.
 La CANADA LIFE sur la Vie.

GRAINES de SEMENCES

AVOINE et FOIN
 PROVISIONS GENERALES, FARINE, LARD, POISSONS, Etc.

GEO. TANGUAY
 Bureau: 48 RUE ST-PAUL
 MAGASINS:
 33, et 35, 34 et 26 rue St-André
 QUEBEC



Désirez-vous une paire de claques d'une forme élégante qui s'ajustent bien sur vos chaussures?

Demandez à votre marchand, les célèbres claques GRANBY. Avez-vous besoin d'une paire de claques forte, à l'épreuve de toute usure et faites expressément pour les hommes de chantier. Demandez à votre marchand, les célèbres claques GRANBY.

Les claques "Granby" sont supérieures à toute autre marque, parce qu'elles font bien, paraissent bien, durent bien.

Exigez toujours que vos claques portent la marque Granby. Essayez-en une paire et vous serez satisfaits.

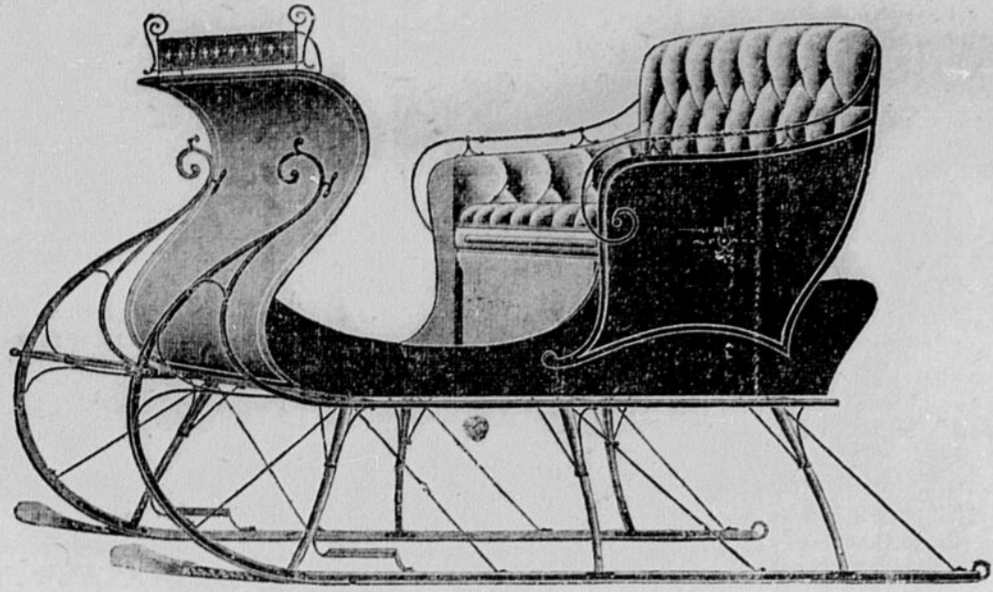
LOUIS BEAUBIEN
 Agent, 274 1/2 rue St-Joseph,
 QUEBEC

AVEZ-VOUS UNE IDÉE

DU GENRE DE

SLEIGH

Dont vous avez besoin ?



Et voilà que vous pouvez faire votre choix, parmi un très grand nombre de patrons les plus nouveaux, les plus confortables et les mieux finis.

Tous nos Sleighs sont faits sur Ordre Spécial.

Nous avons absolument la voiture convenable à notre climat, construite forte et solide pour résister à tous les obstacles de nos chemins; une foule d'autres détails vous seront donnés lors de votre visite.

Nous achetons en Grande Quantité. Nos Prix sont très bas.

C'est justement le bon temps de faire votre choix pendant que notre assortiment est au complet nous prendrons votre commande, mettrons le Sleigh de côté et vous livrerons aux premiers chemins d'hiver.

Nous avons déjà un grand nombre d'ordres d'entrées et dans plusieurs lignes ils nous en reste très peu à vendre.

Nous comptons sur votre Visite.

P. T. LEGARE, Manufacturier et Importateur

Sleighs, Buggies, Wagons, Harnais, Machines Agricoles de toutes sortes, Engins à Gazoline, Centrifuges, Barattes, Moulins à Coudre, Machines à Tricotter, Pianos et Harmoniums, Engrais Chimiques, Etc., Etc.

273 rue St-Paul, 32, 34 et 36 rue St-Valier. QUEBEC, Qué.

Succursales : St-Georges, JOSEPH PARADIS, Gérant
Beauceville, HONORIUS GRONDIN, Gérant.

AGENCES LOCALES. Dans toutes les paroisses du comté.

A VENDRE

1000 Barils de Coal Tar de différentes grandeurs.
500 Barils de Ciment ou brai noir pour toit.
2000 rouleaux de feutre sable pour toit à l'épreuve du feu.
2000 rouleaux de feutre, 2 plis patente.
5000 rouleaux de feutre, 3 plis patente.
3000 rouleaux de feutre goudronné, 60 verges par rouleau.
3000 rouleaux de papier goudronné à lambris.
5000 rouleaux de papier gris à lambris.
5000 rouleaux de feutre à tapis à l'épreuve des mites de 50 verges par rouleau.
Aussi papier à imprimer, papier à envelopper en rames ou en rouleaux, sacs de papier, ficelles de toutes sortes, etc.
500 quarts de Peters Portland Cement de 400 lbs au quart.
100 tonnes de fonte en gueuse différentes marques.
Une bouilloire debout avec engin pour pallanter de tescheaux vapeur.
Un engin debout de 4 chevaux vapeur.
Une pompe hydraulique pour éleveur.
Une pompe à vapeur.
5 à 10 tonnes de tuyaux de fer de 6 pouces de différentes longueurs.
100 tonnes de rails de relais de 56 lbs à la verges.
100 tuyaux job de 15 1-2 pouces.

Reid & Cie, Ltee.
Coin des rues St-André et St-Thomas QUEBEC.

F. X. THIVIERGE
EPICIER ET FERBLANTIER
Ferronnerie et Provisions de toutes sortes
Beauceville Est, Québec.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

DEPART

PASSAGER.—Laisse St-Georges 7.00 a. m., Beauceville 7.40 a. m., St-Joseph 8.50 a. m., à Beauce Jet. à 8.50 a. m. Laisse Beauce Jet. 9.35 a. m., arrive à Sherbrooke à 1.15 p. m.
EXPRESS. Laisse St-Georges 1.10 p. m., Beauceville 1.40 p. m., St-Joseph 2.30 p. m., arrive à Beauce Jet. 2.50 p. m., Laisse Beauce Jet. 4.35 arrive à Sherbrooke à 8.40 p. m.
PASSAGERS.—Laisse St-Georges 6.10 p. m., Beauceville 6.35 p. m., St-Joseph 7.05 p. m., arrive à Beauce Jet. à 7.20 p. m. Laisse Beauce Jet. 7.43 p. m., arrive à Lévis à 9.15 p. m.

ARRIVEE

EXPRESS.—Laisse Sherbrooke 7.40 p. m., arrive à Beauce Jet. à 11.26 a. m. Laisse Beauce Jet. à 11.30 a. m., arrive à St-Joseph à 11.45 a. m., Beauceville 12.15 p. m. St-Georges 12.40 p. m.
PASSAGERS.—Laisse Lévis 8.00 a. m., arrive à Beauce Jet. à 9.34 a. m. Laisse Beauce Jet. 11.30 a. m., St-Joseph 11.45 a. m., Beauceville 12.15 a. m. St-Georges 12.40 p. m.

EXPRESS.—Laisse Lévis 2.50 p. m., arrive à Beauce Jct. à 4.33 p. m. Laisse Beauce Jct. à 4.35 p. m., St-Joseph 4.50 p. m. Beauceville 5.15 p. m. St-Georges 5.40 p. m.

Chars d'ortoir et à diner entre Lévis et New-York, ralliant Sherbrooke avec le char d'ortoir de Boston, le dimanche excepté.
Aussi convoi faisant correspondance sur la voie de Mégantic.
J. H. WALSH
Gérant gen.

E. O. GRUNDY
A. G. P.

INTERCOLONIAL RAILWAY

Changement Général d'Horaire

Le et après le lundi 11 Oct. 1908 les trains laisseront Lévis comme suit
8.15 a. m. — Express à Malbaite, Rivière-du-Loup, et Campbellton, tous les jours, dimanche excepté.
4.20 p. m. — Express pour Rivière-du-Loup, tous les jours, samedi et dimanche exceptés.
5.35 p. m. — Express Maritime pour Halifax et St-Jean, tous les jours, mais le samedi ce train ne se rend qu'à St-Flavie
12.50 p. m. — Express Maritime pour St-Hyacinthe et Montréal, tous les jours, avec chars parlor et à diner.
4.15 p. m. — Express pour St-Hyacinthe et Montréal, tous les jours, dimanche excepté, avec char buffet.
Pour autres informations concernant les Chars Dortoirs et Parlours, s'adresser aux Bureaux des Billats de la Ville, No. 7, rue Du Fort et No. 22, rue Dalhousie et 349 rue St-Paul. Téléphones 530 et 99.

COUR SUPERIEURE, BEAUCE

No 1694

EVA CIMON, épouse commune en biens de BENONI DROUIN, marchand de Shemley

VS

Lo dit B. DROUIN.

La demanderesse a institué ce jour contre le défendeur une action en séparation de biens.

St-Joseph 16 octobre 1908

LETELLIER & BOUFFARD
Procès. de la dem.

REVUE du COMMERCE

Québec 17

La demande pour l'automne est générale dans toute le commerce.

Au sujet de la situation est encore loin de vouloir s'améliorer, tous les marchands en général sont unanimes à s'en plaindre.

Ces jours derniers l'activité des livraisons a été satisfaisante chez les marchands épiciers, de nouveautés, de feronneries, de produits chimiques, de fruits et de légumes, de poissons, de farine, etc.

L'industrie en général paraît satisfait de la situation actuelle.

L'argent aux banques paraît encore difficile, quoiqu'il y en ait plus qu'à pareille époque l'an dernier.

Les arrivages de farine, de grains de provisions, de fruits et légumes, etc. ont été encore nombreux ces jours derniers.

Durant la semaine écoulée, le marché du beurre a encore présenté de l'animation. Les notes en sont fermes et l'on se montre généralement d'opinion que les prix subiront une hausse sous peu. A l'heure actuelle, on vend le beurre de choix des crémeries à 27c et 27 1-2 cts. la livre. On note un peu moins d'activité que la semaine dernière dans le marché au fromage : cependant, les cotes en sont stationnaires. Vu leur rareté, les œufs frais sont montés d'un centin par douzaine et se vendent présentement de 25 à 26c. Les affaires sont très actives dans le marché. Les affaires sont très actives dans le marché. Les œufs chaulés se paient de 23 à 24c, la douzaine. Une baisse est enregistrée, cette semaine, dans les cotes du lard abattu. Celui-ci est tombé de 25 cts par cent lbs et se vend de \$ 8.25 à \$ 8.75.

Une hausse d'un centin par gallon est survenue dans les prix de la térébentine. Celle-ci, que l'on cotait 55c par gallon, au baril, vaut 56c, et par cinq barils, 53c.

Le commerce des grains, farines et provisions continue à être animé. Tous les jours on reçoit de bonnes commandes et les voyageurs se disent satisfaits. La principale modification qui ait affecté les cotes des premiers est pour l'avoine. Celle-ci, que l'on payait de 52 1-2 à 55c, par 34 lbs, est tombée à 50 et 52c. On signale de bonnes ventes dans le commerce de quincailleries. Dans le cours de la semaine écoulée, une baisse est survenue dans le plomb. De \$ 4.60 à \$ 4.75 qu'il était par 100 lbs, celui-ci est tombé à \$ 4.00 et 4.40. C'est le seul changement dans les cotes digne d'importance.

BOIS DE CHAUFFAGE
Érable, 3 pds, \$ 8.00 ; érable, 2 1/2 pds, 6.50 ; mérisier, 3 pds, 7.50 ; mérisier, 2 1/2 pds, 6.00 ; mérisier r, 2 pds, 5.50 ; cyprès, 3 pds, 5.00 à 5.50 ; bouleau, 3 pds, 6.00 ; bouleau 2 1/2 pds, 5.50 ; épinette, 2 1/2 pds, 4.00 ; épinette rouge, 3 pds, 6.00 ; épinette rouge, 2 1/2 pds, 5.00 ; hêtre, 3 pds, 6.50 ; le voyage : slabs, mérisier, 2 pds, 6.50 ; blocs, de 2.25 à 2.50 le voyage, hêtre, 2 1/2 pds, 5.50 ; croûtes ou slabs, 1.75 à 2.00 suivant choix et livraison.

CUIRS ET PEAUX
Cette semaine les peaux de boeufs n'ont pas changé et sont encore payés aux bouchers 9 1-2 No 1, 8 1-2 No 2 et 7 1-2 No 3 et toujours un centin de moins pour les pesanteurs de 60 lbs en augmentant, le marché des peaux de boeuf est ferme à la hausse surtout aux Etats-Unis. Des rapports parviennent chaque jour démontrant plus de fermeté dans ce marché. Les peaux de veaux sont sans changement. Les peaux de moutons restent, aux mêmes prix que la semaine dernière, quoique le marché soit faible, mais avant longtemps le prix de la laine aura augmenté.

Le commerce des cuirs a bonne apparence. A Montréal et à Toronto la situation s'est améliorée sensiblement et avec un peu d'énergie la même chose devrait arriver à Québec. Nous ne voyons pas pourquoi les manufacturiers de notre ville n'auraient pas le même succès.

LE FOIN
Le marché du foin est ferme principalement pour les qualités de choix plus facile pour les qualités inférieures. La demande est de plus en plus forte. On cote pour 100 bottes : No 1, choisi, \$ 10.00 à \$ 11.00 ; No 2 choisi, \$ 9.50 à \$ 10.50 Nos 2, choisi, \$ 9.25 à \$ 9.45 No 2 ordinaire \$ 9.00 à 9.30, commun 8.00 à 8.50

Le marche

Grâce à l'obligeance de M. C. A. PARADIS marchand de Grains, Farine et Provisions de Québec, nous donnerons pendant la saison les quotations du marché.

VALEUR ACTUELLE

Sauçisson lb, 2.0 à 2.00
Fromage en grosse meule
Oeufs frais en caisse par doz 0.21 0.25
Rolle 0.12 0.13
Jambons gros 0.13 0.14
" petit 0.15 0.16
Beurre en boîte, en hausse 0.25 0.27
" en tinette 0.22 0.23
Lard frais en hausse 0.10 0.11
Prix spécial par lot.

MIL CANADIEN

MIL CANADIEN par mt. de 45 lbs à part les poches.
Star grand choix 3.20 à 3.30
Princesse choix 3.10 3.20
Prix spécial par lot 10 sacs et plus.

MIL AMERICAIN

MIL AMERICAIN par mts de 45 lbs à part les poches
New-York choix 3.00 3.05
Chicago extra 2.90 3.00
Michigan Spécial 2.80 2.90
Prix spécial par lot de 10 sacs et plus.

TREFFLE

TREFFLE par 100 lbs à part les poches
Rouge Alberta grand choix 22.50 à 23.50
do Jubilé choix 21.50 22.00
do Victoria spécial 20.50 21.00
Alesylke Victory grand choix 19.50 20.50
do Stella choix 19.50 20.50
Amérique XXX 19.00 20.00
Blanc Venus grand choix 19.00 20.00
do Beauty choix 18.00 19.00
Milwaukee No 1 17.00 19.00
Prix spécial par lot 5 sacs et plus.

AVOINE

AVOINE par mt. 34 lbs à part les poches, les avoines de choix très blanches sont très rares.
Ligowo grand choix Criblée 0.60 0.70
Sensation " " 0.60 0.70
Merveilleuse " " 0.60 0.70
20ième siècle " " 0.65 0.70
Abondance choix " 0.65 0.70
Banner " " 0.00 0.00
Ontario choix blanche 0.51 0.54
Manitoba No 2 choix 0.52 0.55
Ordinaire 0.50 0.52
Ordinaire non criblée 0.51 0.54
Prix spécial pour lot de 100 mts et plus.

FARINE

FARINE par poches.—Marché ferme
Alberta Hungarian 3.05 3.25
Green Elephant Pat. Manitoba 2.85 2.95
Game Cock, forte à boulanger 2.80 2.90
Red Elephant Blenté très forte 2.60 2.70
Blue Eléphant à pâtisserie 2.50 2.60
Gray Elephant à pain très fort 2.40 2.50
Jacques-Cartier " 2.45 2.55
Victoria pain et Pâtisserie choix 2.40 2.50
Princesse " " " 2.60 2.70
Morning Star Blenté très forte 2.60 2.70
Morning Star 24 lbs -0.68 0.70
Morn. Star 10 lbs lot de 100 sacs

MOULEE

MOULEES au sac, à part les poches.
Marché ferme
Out-Feed Sac 100 lbs 1.10 1.20
Spéciale " 1.15 1.20
Horse-Feed Venus 1.25 1.30
Gaudirole spécial 1.45 1.50
Orge-McKay choix 1.55 1.60
Orge Wilson No 1 1.50 1.55
Farine blé d'indie choix 1.95 2.00
Moulée de Blé XXX 1.55 1.65
Blé d'indie cassé 1.95 1.99
Pin de lin du Manitoba 1.80 1.85
Grue blanc extra 1.55 1.60
Prix spécial par lot de 25 sacs et plus.

SON

SON Sac de 100 lbs, à part les poches
20 à 100 sacs 1.20 1.30
110 sacs et plus 1.25 1.30
Prix spécial par lot de 100 sacs et plus.

POIS

POIS Mt de 60 lbs, à part les poches très rare et très ferme
Prince Albert grand choix rare 1.40 1.45
Ottawa choix en hausse 1.40 1.45
Orléans extra 1.35 1.45
Prix spécial par lot de 50 mts et plus.

SEL

Sel sac 140 lbs 0.58 0.60
Prix spécial par lot de 100 sacs et plus.

FEVES

Hausse de 15c du mt. Fèves hausses ront encore bientôt, très rare dans l'ouest.
FEVES Mts de 60 à part les poches
Rouges Québecoise choix 2.75 2.80
Jaunes cassées lère qualité 1.70 1.75
Blanches Prime spéciale 2.10 2.15
Blanche Hand Picked 1906 2.15 2.20
Blanche Chatham 1906 choix 2.10 2.20
Prix spécial par lot de 20 sacs et plus.

ORGE

ORGE par Mt. 48 lbs., à part les poches
Paris grand choix 1.10 1.20
Ontario choix 1.00 1.10
Prix spécial par lot de 20 mts. et plus.

BLE

BLE Mt. de 60 lbs., à part les poches
Marché ferme
Saskatchewan Ras 1906 Criblé 1.60 1.70
Northern Manitoba Ras " 1.45 1.55
Colorado grand choix à barbe 1.45 1.55
Ontario blanc choix Criblé 1.45 1.50
Manitoba No. 1, Hard choix Criblé
Prix spécial par lot de 30 minots et plus.

LENTILLES

LENTILLES par Mt. de 60 lbs., à part les poches
Noire Acadia extra 2.30 2.35
Grise Spéciale 2.20 2.25
Prix spécial par lot de 10 mts et plus.

BLE D'INDE

BLENDINE par Mt. de 55 lbs., à part les poches, Ferme
Blanc à Silos A 1.00 1.05
Blanc " B 1.00 1.05

Jaune Américain 0.98 1.00
Jaune Détroit 98 1.00
Prix spécial par lot de 50 minots et plus.

FOIN

FOIN par 100 bottes ferme
No 1 choix par lots 10 balles 10.25 11.00
No 2 beau choix 9.50 10.00
No 2 ordinaire 9.25 9.45
Ordinaire 9.05 9.25

BARLEY

BARLEY à soupe par sacs de 98 lbs très ferme
McKay choix "Pearl" 3.55 3.75
Wilson extra do 3.50 3.70
Wilson choix "Pot" 2.50 2.55
McKay choix "Pot" 2.55 2.65
Prix spécial par lot de 25 sacs et plus.

POISSONS

POISSON en quart
Morue salée No.1 fraîche salée 6.00 6.50
Morue salée No 2 5.50 5.90
Harengs "No 1 small" 6.00 6.50
Harengs rusty Bon
Anguille choix au 100 lbs
Prix spécial quarts de 5 quarts et plus.

GRUAU

GRUAU
Roulé sac de 80 lbs 2.60 2.70
Grenulé 98 lbs 3.40 3.50
Extra fin 98 lbs 3.45 3.55
Medium 98 lbs 3.50 3.60
Prix spécial par lot de 15 sacs et plus.

LARD

LARD en quarts. Marché en hausse.
Clear Fat Back 27.75 28.75
Clear Fat choix 26.75 27.75
Clear Pork choix 26.50 27.00
Bean Américain choix 24.50 25.00
Prix spécial par lot de 5 quarts et plus.

TABAC EN FEUILLES

la lb.
Balles de 100 livres 11 14
" 50 " 12 10
" 25 " 12 10
" 10 " 13 15
Prix spécial par lot 5 balles et plus.

SEL FIN

Sac 50 36 40
Sac 100 lbs 1.20 1.30
Qrt sac 3 lbs 3.00 3.30
Qrt sac 5 lbs 2.95 3.25
Prix spécial par lot de 5 qrts et plus.

PROVISIONS

PROVISIONS, Epicerie, Sucre, Sirop
Thé, Tabac en feuille, etc.
Saindoux pur : Marché en hausse
Laings Chaudières 20 lbs 2.55 2.60
Silver Stars Seau 2.80 2.90
Silver Leaf do
Mathews do
Ingersoll do
Canadian do
En caisse de 3, 5, et 10 lbs. pur 15 cent à 16c.

FRUITS VERTS IMPORTES

Bananes Limons 1.75 2.25
Bananes Jamaïque 1.50 1.75
Pommes Russettes 4.50 5.00
Pommes Fameuses 4.50 5.00
" Givestine No 1 3.50 4.00
" " No 2 2.75 3.00
" Welley No 1 3.50 4.00
" Alexandre 3.50 4.00
Citrons de Palerme cu Messine
nouv. 300 large 3.50 4.00
Oranges Sarentos 5.00 5.23
Oranges Jamaïque qrt 1.75 2.10
Oranges Jamaïque, au 100 1.75 2.10
Oranges Californie 5.00 5.25
Ananas, 24 à 0.50 0.60
Tomates à la boîte 0.10 0.15
Concombre la douzaine 0.40 0.50
Celeri au paquet 0.50 0.55
Salade 0.50 0.55
Choux, la douzaine 0.50 0.55
Pêches 1.50
Poires 4.00
Pruineaux 1.50
Raisins bleu et vert p. 10 lbs 0.25 0.28
Raisins rouge 0.30 0.35
Raisins Delaware 0.50 0.60

FRUITS CANADIENS ET LEGUMES

Cotations comme suit :
Pommes "Duchesse No 1 3.00 3.50
Pommes Alexandre 4.50 5.00
Pommes Spys No 1 4.50 5.00
Pommes Spys No 2 0.70 0.75
Patates en sac 0.05 0.06
Dattes bts 70 lbs 3.00 3.25
Oignons jaunes, à la boîte 0.50 0.75
Choux fleurs, la doz 3.00 3.25
Oignons Valence, crête 3.25 3.50
" rouge qrt 1.50 1.60
" rouge la poche 0.90 0.10
Peanuts 1.50 0.10

POMMES DE TERRE

Par lot de char pr. sac ferme 0.65 0.70
Par jobs 0.70 0.75
Patates en sac 0.82 0.85
Plumes de Volailles 0.10
" de Gibier 0.30

Les cotations ci-dessous sont sujettes aux changements des marchés sans avis. Nous avons des prix spéciaux pour les lots et pour les chars assortis. Ces prix sont pour livraison à Québec et pour comptant seulement.

Les lecteurs voudront bien porter attention spéciale aux cotations de grains et graines de semence et de prendre note des réductions qui y sont faites vu la saison avancée pour la vente.

Un soin particulier sera apporté aux commandes, à la malle et nous assurerons d'avance entière satisfaction, car notre assortiment est des plus complets, des plus variés et des plus considérables dans toutes les lignes, une commande d'essai vous convaincra de la qualité et de la supériorité des lignes ci-haut que nous offrons au commerce.

A TRAVERS LA BEAUCE

Beauceville

Samedi dernier, nous avons eu une forte bordée de neige. La rivière Chaudière a grossi ses eaux et nous pouvons compter, maintenant que l'eau ne manquera pas, cet hiver.

M. P. F. Renault est de retour d'un court voyage à Québec, ainsi que MM. St-Georges Lemoine et Dr Milville Dechêne.

M. le curé Lambert a passé la journée de vendredi à Québec.

Notre excellent ami M. Ephrem Denis est parti pour New-York, samedi dernier, en compagnie de M. Gédéon Morency, de Ste-Marie. Ces deux messieurs sont allés acheter des chevaux au grand écurie qui se tient chaque automne, à New-York. Ces messieurs seront de retour au commencement de la semaine.

M. Bouvier, le populaire inspecteur de la "Great-West Co", était de passage à Beauceville, lundi, en tournée d'inspection à travers la Beauce.

Mme Benjamin Poulin, de St-Georges, est l'hôte de M. et Mme Napoléon Mathieu, agent d'assurance.

On nous a appris avec plaisir que Mlle Agathe Bernard, de Beauceville, a remporté un prix de \$50.00, sous forme de bon, dans le fameux concours de la maison P. T. Légaré, de Québec. Nous l'en félicitons cordialement. Ce bon peut-être vendu et est à vendre.

Trois Neurodes des plus experts de notre petite ville ont fait une course à travers les bois, dimanche et l'on se demande où ils ont bien pu cacher le gibier qu'ils ont certainement dû abattre, au prix de misères sans nombre.....

Une personne charitable et de l'intimité de notre bon curé, M. Lambert, nous fait part de l'anecdote suivante : "Lors de la séance donnée au convent, il y a un quinzaine, pour célébrer l'anniversaire de naissance de M. l'abbé Lambert, une toute petite fille était à débiter un compliment à M. le curé, quand soudain elle élève la voix d'une façon anormale. La bonne Religieuse lui demande alors la raison de ce "fortissimo". "C'est dit-elle tout candidement, pour éveiller M. le curé qui sommeille!" M. Lambert, nous pardonnera cette anecdote en songeant au vers fameux d'Horace : "Quand on dort dormit Homerus..."

Afin de commémorer la naissance de l'"ECLAIREUR", dans la Beauce, nos bons frères Maristes nous ont fait l'honneur d'intituler une de leur marche toute militaire et dont chaque note respire la vie et l'entrain : "L'ECLAIREUR". Merci de cette délicate attention.

Le temps de donner vos commandes pour impression de cartes de visite est arrivé. N'oubliez pas qu'à l'"ECLAIREUR" nous sommes en mesure de vous donner la plus entière satisfaction à des prix excessivement réduits.

M. l'avocat Arthur Fortin, de Saint-Georges était à Beauceville dimanche.

Nous sommes heureux d'apprendre que notre bon ami, M. Painchaud, chef d'atelier à la Fonderie de Beauceville, doit commencer prochainement la construction d'un moteur à la gazoline qui promet d'être économique et des plus perfectionnés.

M. l'abbé Apollinaire Gingras était l'hôte de M. le curé Lambert ces jours derniers.

M. N.C. Grégoire est en voyage à Québec. M. Grégoire sera de retour prochainement avec un assortiment complet de confiseries, bonbons et jouets du premier de l'an.

MM. Fortier et Genest, de la maison P.T. Légaré, de Québec, assistés de M. Honorius Grondin, leur gérant d'affaires, à Beauceville ont installés, hier, un joli moteur "Lemnox", à gazoline, aux ateliers de l'"ECLAIREUR". Jusqu'à présent, nous nous félicitons du travail fait par cette machine, un vrai bijou du genre. MM. Fortier et Genest sont retournés à Québec, mercredi matin.

M. J.A. Genest, agent pour "la Sauvegarde", sur la vie, était de passage à Beauceville, hier. M. Genest ira ouvrir un bureau au commencement de décembre, à Ste-Marie.

On nous apprend que M. Jos Lacombe, marchand de poêles, dont nous publions l'annonce dans une autre colonne, vient de vendre une poêle qui a prouvé sa supériorité en étant revendu à un tiers

\$25.00 de plus qu'il avait coûté à son acheteur. Pour renseignements voir M. Lacombe.

Saint-Georges

Nos jeunes gens ne s'ennuient pas cet hiver : encouragés par les succès de leur soirée du mois d'octobre dernier, ils viennent de former un club dramatique et musical s'il vous plaît, qui leur permettra de s'instruire, de s'amuser et de se mieux connaître. La perspective est belle, et s'il faut en juger par les commencements et les bons vœux des membres, il sera prospère et durable. Les cinquante membres qui le composent viennent de faire l'acquisition d'un magnifique piano ; nul doute qu'ainsi l'harmonie la plus parfaite ne cessera de régner dans le cercle. On se propose d'organiser une fanfare, de donner des soirées, des euehres, etc.; chaque soir, on trouve à la salle du club, compa nous, joueurs gymnastes ; n'y a-t-il pas même jusqu'aux profonds penseurs qui, courbés sur les journaux et revues, méditent les hauts faits de leur parti, ou parcourent les nouvelles du jour. Les organisateurs méritent des félicitations et ils sont bien compris de tous les notables du village, puisque M. le curé a bien voulu accepter la charge de directeur, et veut bien nous honorer de sa visite.

Le 17 novembre courant, les amis de M. J. B. Hébert, géant de la succursale locale de la Banque des Cantons de l'Est, l'ont fêté joyeusement à l'occasion de son mariage avec Mlle Annie Murtha. M. Jos. Gagnon, maire de la paroisse se faisant l'interprète de tous, en quelques mots bien sentis, fit l'éloge du héros du jour, et lui exprima ses meilleurs souhaits de bonheur. Il lui présenta en même temps une jolie bourse contenant cent piastres en or. Puis le banquet commença, et chaque convive se félicitait de s'être mangé de si bonnes huitres. Une franche gaité a régné jusqu'à une heure avancée de la nuit, alors que les convives se séparèrent en renouvelant leurs meilleurs souhaits à M. Hébert.

Le 8 novembre courant est décédée à St-Georges, Mme Thomas Morin. Son service et sa sépulture ont eu lieu mardi, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

M. A. Fortin, avocat de St-Georges de Beauce, est de retour d'une expédition de chasse à Marlow ; s'il faut en croire Dame Rumour, beaucoup de gibier est tombé victime de son habileté.

M. Edouard Fortin, avocat, directeur de l'ECLAIREUR, était de passage à St-Georges vendredi dernier, dans l'intérêt de son journal.

Le Dr. Duval et le notaire Tardif, sont retournés à St-Prospère vendredi, de retour d'un voyage à Québec, pour affaires profanes.

M. l'avocat Fortin et M. l'avocat Bolduc, de St-Georges, sont allés passer le dimanche dans leur famille, à Beauceville.

M. Gédéon Roy, charbon, a fait une chute qui faillit lui être fatale samedi dernier ; un repos de plusieurs semaines s'impose.

Madame Joseph Mathieu et Mme Adelbert Loubier, sont toutes deux rendues à l'Hôtel-Dieu de Québec pour y subir de graves opérations.

M. Bouvier, inspecteur de la Great West Life Ins. Co., était à St-Georges, lundi.

M. Godbout, M. A. L. est descendu à Québec lundi pour affaires professionnelles.

Mlle Annie Langlois, fille de Georges Langlois, vient de nous quitter pour le Monastère des Religieuses Missionnaires d'Afrique.

On annonce le mariage de M. Lauréan Rodrigue avec Mademoiselle Ombéline Gendreau.

Sainte-Marie

M. S.C. Lacroix, représentant de la maison Gault Brothers de Montréal, était de passage ici cette semaine.

M. J. O. A. Bilodeau, agent de pianos pour la maison Willis & Co est en voyage à Québec dans l'intérêt de son commerce.

Mademoiselle Lafleur de Louisseville est en promenade depuis quelques jours chez sa sœur Mme Joseph St-Jean.

M. Alouzo Blouin, employé à la Banque Nationale, de Plessisville était à Ste-Marie cette semaine.

M. Placide Morency, de Dawson, qui a passé l'été dans sa famille, est de retour à sa résidence depuis trois semaines par suite d'accident, commence à se rétablir.

M. Thomas Carrette, nous est revenu cette semaine d'un voyage de quinze jours au Lac St-Jean.

M. le notaire Pagé de St-Ephrem, qui a deux de ses fils au collège était de passage à Ste-Marie.

St-Isidore

Nous voici en hiver, depuis quelques jours, la terre a revêtu son blanc linceul et les voitures à lisses ont remplacé celles à roues. C'est le temps de chanter : voici l'hiver et son triste cortège.

Mme. O. A. Bourbonnais, I. C. sont de retour depuis peu de leur voyage de noces et ont loué la résidence autrefois occupée par feu Victor Paré dans le bas du village.

Les travaux de restauration à la sacristie tirent à leur fin. Quand le tout sera terminé ce sera très joli. On est actuellement à en faire le peinture.

Dimanche dernier Madame Notaire J. N. Fortin conviait à sa résidence un certain nombre de jeunes gens et jeunes filles pour prendre part à une intéressante partie de whist, à l'occasion de la visite de Mlle Alexandrine Guénette de Providence R. I. ou s'amusa ferme et les partis furent chaudement contestés. Les prix furent gagnés par Mlle Angéline Cinq-Mars, Alice Genest, Théodora Dionne et Mr. S. Lepage.

Cette petite soirée, la première de la saison et non la dernière, espérons le, agrémentée de chant et de musique a été fort goûtée de tous ceux qui y ont pris part.

St-Theophile

A la grande joie des paroissiens de St-Théophile, il a été décidé qu'une église de cent pieds de long, en bois, remplacera la petite chapelle actuelle, devenue trop petite. L'entrepreneur est M. Jean Larochelle de St-Prospère de Dorchester. La petite chapelle est maintenant la propriété de MM. les commissaires d'écoles, qui la transformeront en maison d'école, dans deux ans. Ainsi les cinquante élèves du village, auront des salles plus spacieuses et pourront respirer à leur aise.

En 1890, la paroisse de St-Théophile était une forêt vierge.

Aucun colon ne s'était présenté pour défricher, car tous craignaient les difficultés et surtout avaient peur de la longueur de chemin à parcourir pour se rendre à l'église et aux magasins les plus rapprochés. Toutes ces misères, n'effrayèrent pas les braves Acadiens du Labrador qui quittèrent leurs barques et leurs filets, pour se faire cultivateurs.

La paisible population Acadienne ne méconnaît pas les sacrifices, les privations et même les ennuis de tous genres. Maintenant la paroisse de St-Théophile se compose de quatre-vingt familles canadiennes. Les petits sentiers à travers les bois sont remplacés par de beaux chemins. On y compte trois écoles en activité et bientôt quatre. Il y a un beau presbytère.

Le feu qui en 1904 éprouva les onze familles de cette paroisse, en détruisant leurs résidences, ravagea cette année une grande partie du bois de cette paroisse. Aussi les cultivateurs ont fait de bons abattis.

Mme Siméon Larochelle, de Saint-Prospère de Dorchester est en visite chez ses sœurs ; il y a douze ans que les quatre sœurs n'ont pu réunir.

La tempérance est vivement encouragée ici et les vendeurs de boissons sans licence sont sourdement mais activement pourchassés. Aussi nous ne voyons plus les désordres des années précédentes.

Saint-François

Mde Jean-Baptiste Bourque vient de donner naissance à une fille qui a été baptisée sous les noms de Marie-Anne Bernadette. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Bourque, oncle et tante de l'enfant.

Melles Josephine Mathieu et Vitaline Poulin voudront bien recevoir nos sincères félicitations pour la prime de \$20.00 qu'elles ont obtenue du gouvernement provincial, succès remportés dans l'enseignement.

Nos bons amis de la "Touffe de Pins" ont maintenant leur bureau de poste. Il répond au joli nom de "Touffe de Pins." Puisse-t-il apporter à nos amis que de bonnes et heureuses nouvelles.

St-Victor

Samedi dernier à neuf heures et demie, a été chanté le service de Adélaïde Mercier, épouse de Pierre Veilleux, décédée à l'âge de 75 ans et six mois. La levée du corps a été faite par M. l'abbé L. M. Morisset curé de St-Ephrem ; M. le curé de la paroisse a chanté le service assisté de MM. les abbés Jos Houde et J. A. Bernier.

Le deuil était conduit par M. l'abbé J. O. Veilleux, curé de St-Elzéar, Jean, Edmond et Séraphin, tous fils de la défunte, Samuel Doyon son beau-frère, Joseph Giguère, son gendre. Eleuthère Poulin portait la croix. Des dames tertiaires tenaient les coins du poêle.

Pendant le service deux messes basses ont été dites aux autels latéraux par MM. les abbés J. O. Veilleux et Ern. Proulx.

M. Auguste Roy a acheté une des propriétés de M. Na. Lessard, consistant en un jardin, pour la somme de \$1200 comptant.

Ce même jour M. Théodore Maheu a mis de côté sa charrue et autres instruments aratoires, pour venir se fixer au village et se reposer de ses rudes travaux. M. Maheu a vendu sa terre à M. Ernest Paré et occupe actuellement la maison de notre ancien paroissien, M. Pierre Pépin.

Le 9 courant, M. Séraphin Drouin a épousé Mlle Valéda Maheu, institutrice, de St-Joseph de Beauce.

On annonce pour bientôt le mariage de M. Albert Parent et de Mlle Maria Poulin, institutrice, tous deux de la paroisse.

Un gros garçon, propriété légitime de M. Alphonse Poulin et de Mme Ambroisienne Rodrigue, a été baptisé sous les prénoms de Joseph-Octave-Augustin.

Parrain, M. Augustin Bolduc, marraine Mme Jean Bilodeau, de Saint-François.

M. Nap. Giroux et son épouse un fils baptisé Joseph-Dominique-Victor. Parrain et marraine, M. et Mme Fidèle Giroux.

Compton

Le magasin N. L. Pomery passe aux mains de M. Savarie, de Sherbrooke, qui va venir en prendre possession bientôt.

L'inspecteur scolaire, M. Thompson, de Coaticook, a fait sa conférence annuelle aux instituteurs et institutrices nombreux de la région ces jours derniers, à la salle du bureau de poste.

Le capitaine Samuel Pierce est décédé le 30 octobre, à Brattleboro Vt. Il a résidé à Moe's River pendant 50 ans. Il laisse un fils, trois filles, un frère et une sœur, plus de nombreux parents et amis pour le regretter.

Gordon Hume et Meille Hume qui sont partis pour souhaiter bon voyage à leur frère Dr G.L. Hume de Sherbrooke, allant en Europe avec Mme Hume, étaient avec nous ces jours derniers à bord de l'express qui a fait accident à Danby. Ils ont pu continuer jusqu'à Montréal n'ayant éprouvé qu'une forte secousse.



Le ministère des Travaux publics rece vra jusqu'à 4.00 p.m., jeudi, 3 décembre 1908, des soumissions pour la construction d'une station postale à St-Roch de Québec, lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sousigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "soumission pour Station Postale de St-Roch."

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, et au bureau de M. Ph. Béland, commis des travaux, hôtel des postes, Québec.

Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.

Un chèque égal à dix pour cent (10 p.c.) du montant de la soumission, à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera consigné si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, NAPOLEON TESSIER, Secrétaire, Ministère des Travaux publics, Ottawa, 12 novembre 1908.

N.B.—Le ministère ne reconnaît aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.

Comptant si vous le pouvez.	P. F. RENAULT Beauceville-Est. Que.	Credit si vous le desirez.
-----------------------------	---	----------------------------

LE TEMPS EST ARRIVE



Où il vous faut un Capot de Fourrure, retarder d'en acheter n'est pas un avantage pour vous puisque le choix se fait à bonne heure.

Usez de votre jugement et venez vous en choisir un dans notre immense assortiment, car nous pouvons vous laisser voir notre grande variété, tel que : Capot en Veau à \$12.00. Grand choix de Capots de chat sauvage, collet rond, doublure piquée, en farmer satin, première qualité de \$50.00 à \$85.00. Capot en Walaley, collet de chat \$38.00. Capot en Beaver Wombat brun collet en même fourrure 50 pouces de long, \$29.00.

Capot en Chien Noir, 50 pour cent fourrure garantie \$22.00

Capot Ours Australie vierge sans tache \$38.75

Capot en Tallup noir 50 pouces de long doublure, farmer satin \$28.75

JOB ! JOB !! JOB !!!

42 Jupes de Robe assortis de couleurs et de tissus provenant d'échantillons de manufactures. La coupe la plus élégante et le style du dernier goût. Toutes différentes les unes des autres vendues aux prix de la manufacture, \$1.50 à \$11.00.

P. F. RENAULT
MAGASIN DEPARTEMENTAL
BEAUCVILLE-EST, P. Q.

La Société de Prêts de la Beauce

Enregistree

Bureau Principal à Beauceville.

S'occupe de collections de tous genres, exécutées avec la plus grande célérité possible.

Adresse : La Société de Prêts de la Beauce, Enr

BEAUCVILLE EST, QUEBEC.

POELES SIMPLES

A l'approche d'un hiver vigoureux il est absolument nécessaire de voir à s'assurer d'un système de chauffage.

Il est aujourd'hui reconnu que le mode de chauffage le plus économique est l'air chaud et pour avoir pleine et entière satisfaction, il vous faut un de nos poêles-fournaies manufacturés spécialement pour les fournaies à l'air chaud.

Ces poêles sont très épais et très forts, ils sont tous faits avec de la fonte de première qualité et nous sommes certains qu'un essai vous convaincra.

La Fonderie de Beauceville

BEAUCVILLE, P. Q.

Nous donnerons l'avantage des prix du gros dans les places où nous n'avons pas d'agent.